

*HISTOIRE ET FINALITÉS
DU
RÉGIME MAÇONNIQUE
ÉCOSSAIS RECTIFIÉ*



*LIVRE 3
TOURBILLONS IDÉOLOGIQUES
ET LONGUE ABSENCE*

*GEORGES LUSSEAUD
EQUES A LUMINE AMORIS*

SOMMAIRE

Chapitre I

Tourbillons Idéologiques

1843 - 1865

Page 4

Chapitre II

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers

En Europe et dans le Monde

Page 15

Chapitre III

Les Derniers Hoquets du Silence

1866 - 1909

Page 17

Chapitre IV

Petite Contribution

Personnelle

Page 27

Chapitre V

Phase de durcissement

1880 - 1905

Page 32

Chapitre VI

Vers un Réveil de la Conscience Initiatique du

Rectifié 1906 - 1909

Page 44

Chapitre VII

Tableau Chronologique

1717 - 1909

Page 52

« La Franc-Maçonnerie de 1847 est un grand corps sans épine dorsale; elle est malade de ne pas penser, de ne pas s'attacher aux valeurs ésotériques qu'elle continue à véhiculer sans en avoir une parfaite conscience ...

« En 1899, il y a environ 24.000 Francs-Maçons dans l'hexagone et, parmi eux, se trouvent les politiciens les plus influents. Les Loges étudient des sujets comme la rémunération des instituteurs, les caisses de retraite, les modifications du code pénal, l'alcoolisme.

« Ce type de sujet est encore cher au Grand Orient contemporain. On fait également des études sur l'assistance publique, le problème de la vieillesse ou la démocratisation de l'enseignement. Le Grand Orient encourage la simplification des rituels et la suppression de symboles qu'il estime surannés.

« Edouard de Ribaucourt, professeur de sciences naturelles, pense que l'héritage des bâtisseurs médiévaux est le plus grand trésor de la Maçonnerie. Le Grand Architecte lui paraît une base intangible de l'Ordre, de même que le Volume de la Loi sacrée symbolisé par la Bible ».

Christian JACQ

La Franc-Maçonnerie, histoire et initiation Robert Laffont édit., Paris 1975

I

TOURBILLONS IDÉOLOGIQUES

1843 - 1865

1843-1851

Les TOURBILLONS

1243

Meurt le poète romantique allemand Friedrich Hölderlin, pendant trente-sept ans frappé de folie, enfermé dans une tour. Cet homme au destin tragique symbolise l'époque.

1844

Apparition des groupements ouvriers aux U.S.A.

1845

Pendant que commence l'industrialisation en Allemagne, Karl Marx et Engels développent le concept de révolution industrielle.

1846

Revenue à la pleine liberté du commerce, l'Angleterre voit décliner son agriculture et se renforcer sa classe industrielle.

La vie change. Qualifiée de prolétarienne, la condition ouvrière devient un cauchemar.

1847

De Karl Marx et Engels, le « Manifeste Communiste ».

Une loi anglaise limite à dix heures le travail quotidien pour les femmes et les adolescents.

1848

Devenue le premier pays industriel d'Europe, l'Angleterre aligne 8.000 km de voies ferrées.

Claude Bernard parvient à la fonction glycogénique du foie; le chirurgien Hancock à l'opération de l'appendicite...

1850

Meurt Honoré de Balzac. Très à l'avance sur les possibilités de sa fabrication, Bauer invente le sous-marin...

1846

Encore influencé par les idées libérales, le pape Pie IX reçoit la confiance de Mazzini et de Garibaldi, chefs du mouvement patriotique italien.

1848

Revirement de Pie IX lorsque, revenu d'Amérique du Sud, Garibaldi commande un corps-franc au service de la République romaine.

Insurrection à Palerme, Milan, Venise... L'Italie à feu et à sang. Mais finalement vaincu, Garibaldi s'enfuit en Suisse. A ce moment, la Suisse se donne une constitution fédérale sur le modèle Américain.

Se rallume la guerre patriotique en Italie. En août, la capitulation de Venise en marque la fin. L'Autriche gardant Lombardie et Vénétie, règne Victor-Emmanuel II sur la partie Nord.

1850

Les jésuites ont décidé de conquérir le monde. Au nombre de 6.000, ils ne sont pas étrangers au retour de l'Autriche à l'absolutisme.

1851

Marchant sur les traces de Newman, l'anglican Manning se convertit au catholicisme. Les catholiques se réorganisent en Angleterre.

1843

Autour de Frédéric-Guillaume IV de Prusse, les patriotes allemands célèbrent le millénaire de l'empire germanique.

1848

Mars. Chassé d'Autriche par les étudiants de Vienne que soutiennent les bourgeois, Metternich s'enfuit en Angleterre; le 18, les barricades de Berlin contraignent Frédéric-Guillaume IV à former un gouvernement

L'Angleterre se dispose à abolir le régime seigneurial.

1850

Le traité d'Olmütz rétablit à Francfort une Fédération allemande dirigée par l'Autriche.

Ce panorama événementiel éclaire l'histoire de la France...

Quand, en 1845, le maréchal Bugeaud achève la conquête de l'Algérie, conduite par Ledru-Rollin l'opposition républicaine se renforce. Évadé en 1846, le prince Louis-Napoléon gagne l'Angleterre.

La révolution du 28 février 1848 met fin à la monarchie de Juillet.

∴ Discours de Lamartine : « J'en sais assez de l'histoire de la Franc-Maçonnerie pour être convaincu que c'est du fond de vos Loges que sont émanés, d'abord dans l'ombre, puis dans le demi-jour, et enfin en pleine lumière, les sentiments Qui ont fini par faire la sublime explosion de 1790 et dont le peuple de Paris vient de donner, il y a peu de jours, la seconde, et j'espère, la dernière représentation ».

1848

Un feu de paille. Beaucoup de chimères dans le vent... Car la réaction n'attend pas la fin de l'année.

En juin, le général républicain Cavaignac écrase l'insurrection ouvrière des quartiers de l'Est de Paris. Profitant de la Constitution du 11 novembre, le prince Louis-Napoléon obtient une éblouissante majorité aux élections présidentielles du 10 décembre.

Texte prophétique en 1848, à Paris : cent-trente ans avant Jean- Paul II, le poète Jules Slowacki annonce l'avènement d'un pape polonais :

« Il va balayer les nefs des églises

« Et nettoyer leurs parvis,

« Et montrer Dieu dans la création du monde,

« Clair comme le jour ! »

En attendant, les curés lamennaisiens de Paris bénissent les « arbres de la Liberté ».

1849

De mai à octobre, le parti de l'ordre prend le pouvoir. Louis Veillot triomphe. Retour en force des jésuites et du catholicisme ultramontain.

1850

Le 15 mars, la loi Falloux confie l'enseignement au contrôle ecclésiastique. Celle du 31 mai réduit le nombre des électeurs. Celle de juin limite la liberté de la presse.

1851

Les royalistes perdent en janvier le gouvernement militaire de Paris. En août, Louis-Napoléon Bonaparte promeut le suffrage universel. Le 2 décembre Morny, ancien orléaniste, réalise le coup d'État.

Le 21 par 7.439.000 voix contre 646.000, les Français plébiscitent le prince président.

∴ Un peu partout dans le monde, se maintient et prospère une Franc- Maçonnerie encore traditionnelle. Mais en France, une accentuation des tendances reflète les tourbillons idéologiques du monde profane.

En Belgique et en France, la Maçonnerie chrétienne n'en finit plus de disparaître. Y compris dans le R.∴E.∴A.∴A.∴, les Loges s'ouvrent aux juifs et aux musulmans.

Des perturbations idéologiques qui retentissent dans l'espace-temps sacré, témoigne ce rapport du F.∴ Bertrand au G.∴O.∴D.∴F.∴ en date du 14 avril 1844 : « La Maçonnerie, chargée de guider l'humanité dans la voie de la civilisation, trouve à peine dans son sein quelques hommes éclairés, et encore ceux-là sentent-ils venir le découragement. Quelle est la cause des plaies qui nous attristent ?

« La principale, sinon l'unique, est l'oubli des principes qui commandent un examen sévère sur la position matérielle, sur les connaissances intellectuelles et sur la moralité des aspirants présentés aux portes de nos temples ».

Elie Decazes intervient personnellement auprès du prince de Prusse, qui a ordonné à ses Loges de refuser l'entrée aux maçons juifs. C'est à partir de 1845 que les Juifs se font de plus en plus nombreux au Suprême Conseil. Renonçant à la tradition jusqu'alors exclusivement chrétienne de l'Écossisme, le R.∴E.∴A.∴A.∴ modifie ses Rituels dans le sens d'un syncrétisme déiste, peut-on Parler d'une dégradation massive de la Maçonnerie française.

Non, pas encore.

Une circulaire du G.∴O.∴D.∴F.∴ Prépare les élections du 1er mars 1845 pour le renouvellement de ses dignitaires : « ... Il existe, en effet, dans le sein du G.∴O.∴, deux opinions bien distinctes : l'une qui veut que la Maçonnerie s'associe aux progrès de la civilisation, se perfectionne incessamment, et non qu'elle s'arrête dans sa marche et s'éteigne lentement dans une stérile immobilité; l'autre qui combat et maîtrise ces généreuses dispositions ».

Or, nonobstant l'orientation lourdement suggérée, les élections donnent au G.∴O.∴D.∴F.∴ des dignitaires hostiles aux infiltrations subversives.

Commencent en 1845 les congrès maçonniques : assemblées composées de députations des Loges des différentes villes, avec la mission spéciale détruire les abus qui nuisent au progrès de l'institution et de rechercher les remèdes à y apporter. Le premier de ces Congrès se tient le 30 juillet à La Rochelle, à l'initiative de « L'Union parfaite ».

Puis le 31 août, l'initiative vient de Strasbourg. De 1846 à 1848 : Rochefort, encore Strasbourg, Toulouse...

Ces rassemblements confirment l'affrontement des « deux opinions bien distinctes ».

Gagnées par les thèses démocratiques et socialisantes, quelques Loges Parisiennes se séparent du R.:E.:A.:A.: pour former, d'avril à décembre 1848, une GRANDE LOGE NATIONALE qui abolit les hauts-grades et se pose en soutien du régime républicain.

La Phase Déiste du G.:O.:D.:F.:

1848 - 1850

Alors qu'elle ne fut que rousseauiste, à l'éphémère révolution de 1848 certains ont trouvé un parfum de christianisme.

1849

La nouvelle Constitution du G.:O.:D.:F.: inscrit à son article 1 :

« La Franc-Maçonnerie, institution éminemment philanthropique, philosophique et progressive, a pour base l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme ».

Apogée de la religiosité sentimentale, abstraite et vague qui, après la monarchie de Juillet, succède au voltairianisme des années de la Restauration.

Louis-Claude de Saint-Martin avait écrit : « ...J'en veux bien moins à un idolâtre qu'à un déiste, parce que celui-ci abjure et proscriit toute communication entre l'homme et Dieu, et que l'autre ne fait que se tromper sur le mode et l'Organe de la communication ».

Mais aucune Loge du Rectifié n'est plus là pour faire entendre un tel langage...

Ajoutons que l'article 1 de 1849 donne au G.:O.: la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », comme étant celle de la Franc-Maçonnerie.

Mais à partir de 1849 - 1850, la réaction de la bourgeoisie conservatrice, maintenant associée à la pire intolérance catholique romaine, succède au feu de paille « romantico-révolutionnaire ».

Les Chimères Changent

Le 25 février 1850, la G.:L.: NATIONALE, dissidence politisée du R.:E.:A.:A.: mais déjà dépassée par les événements politiques, cesse ses travaux. Malgré cette extinction volontaire, un arrêté de police du 2 janvier 1851 prononce sa dissolution.

La police surveille de plus en plus le « Rite de Memphis », qui regroupe la plupart des sociétés secrètes subversives de France, Belgique et Angleterre : « Gymnophysites » avec Pierre Leroux ; « Philadelphes » avec Louis Blanc, Garibaldi, Jourdain ; « Bons-Cousins charbonniers »; « les Saisons »; « la Marianne »; « les Proscrits »; « la Fraternité des peuples »...

G.:O.:D.:F.: et S.:C.: de France réagissent autant qu'ils peuvent contre ces infiltrations. Se font chaque jour plus envahissant les objectifs politiques étrangers à la nature de l'institution maçonnique.

L'agressivité du cléricalisme

1852 - 1865

1852

Commence la phase autoritaire du second Empire.

1853

30 janvier 1853 : Napoléon III épouse Eugénie de Montijo, princesse espagnole hostile aux idées libérales.

Le 30 juin, le G.:O.:D.:F.: prend possession de son nouveau siège parisien, rue Cadet, construit sur l'ordre du grand- maître Lucien Murat.

De Jean-Marie Ragon, à Paris, « Orthodoxie maçonnique ». De l'Allemand Georg Klass, « Histoire de la Franc-Maçonnerie en France ».

1854

Le comte de Gobineau publie son « Essai sur l'inégalité des races humaines ». Séparé de l'Église catholique, meurt Lamennais. Deuxième exil de Garibaldi. Guerre de Crimée, siège de Sébastopol.

Le 8 décembre, Pie IX définit le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie.

1855

Du philosophe matérialiste allemand Ludwig Büchner : « Force et matière ».

Au Danemark meurt Sören Kierkegaard, théologien luthérien en lutte contre le principe moderne de l'Église établie.

Saint Jean Bosco fonde à Turin sa congrégation des Salésiens, enseignante et missionnaire.

En France, Exposition universelle à la gloire des réalisations scientifiques.

Le premier Congrès maçonnique international se tient à Paris.

1856

Dans « L'Ancien Régime et la Révolution », Tocqueville démontre que la révolution française a accentué les tendances conservatrices de la monarchie absolue.

D'Alphonse-Louis Constant, dit Eliphas Lévi, à Paris : « Dogme et Rituel de haute magie ». Cette pensée occultiste trace un sillon considérable dans l'interprétation du symbolisme au sein du R.:E.:A.:A.: : la démarche d'ésotérisme dévie. Disciple d'Eliphas Lévi, Albert Pike introduit le courant occultiste dans le Suprême Conseil des U.S.A.

1858

A l'entrevue de Plombières, Napoléon III promet à Cavour une aide militaire pour la création d'un État confédéral italien sous la présidence du pape.

1859

Du philosophe anglais John Stuart Mill : « Sur la liberté ». A ce moment; Herbert Spencer assure le bonheur du plus grand nombre par des réformes libérales et la politique du laisser-faire.

« De l'origine des espèces animales » : Charles Darwin pose les fondements de l'évolutionnisme.

« Critique de l'économie politique » : Karl Marx représente l'histoire dirigée par un déterminisme rigoureux.

Meurt saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.

Deuxième retour de Garibaldi en Italie.

1860

Meurt Baur, théologien de Tübingen, qui a fondé non étude de la Bible sur les méthodes de la critique historique.

L'histoire prend alors un virage :

1 / Le traité de commerce conclu le 25 janvier avec l'Angleterre inquiétant la bourgeoisie industrielle, Napoléon III cherche l'appui du parti libéral.

2 / Le 1er mars, les sénateurs de La Roche Jaquelain et Haekram lui reprochent son soutien de Victor-Emmanuel et de Cavour.

Peu après, revirement du prince Lucien Murat en faveur de la souveraineté temporelle du pape. Or de mai à septembre survient « l'expédition des Mille » en Sicile et Calabre : « les chemises rouges » de Garibaldi débarquent à Nanasala.

D'Eliphas Lévi, « Histoire de la Magie ».

∴ *Plein désarroi de la Franc-Maçonnerie française en 1850 :*

1 / *Le revirement du grand--maître Lucien Murat en faveur des intérêts pontificaux, s'il montre à quel point la Maçonnerie française ne s'oppose pas systématiquement à l'Église catholique, ne peut qu'exaspérer le noyau anticlérical, de plus en plus fort au G.:O.:D.:F.:*

2 / *Membre du « Bienfait anonyme », Adolphe Crémieux prend la tête de l'Alliance israélite universelle; puis quittant le G.:O.:; pour le R.:E.:A.:A.:, il entre au Suprême Conseil.*

3 / *Le duc Elie Decazes vient de mourir. Lui succédant fin octobre à la tête du S.:C.:., Jean-Pons Viennet ne peut plus éviter le « noyautage politicien » dans les Loges du R.:E.:A.:A.:.*

1861

Depuis un an, le comte de Persigny est revenu au ministère de l'Intérieur.

Persigny écrit au Conseil d'État :

« Établie en France depuis 1725, la Franc-Maçonnerie n'a pas cessé de maintenir sa réputation de bienfaisance, et tout en remplissant sa mission de charité, se montre animée d'un patriotisme qui n'a jamais fait défaut aux grandes circonstances.

Tels sont l'ordre et l'esprit qui règnent dans cette association, qu'il ne peut être qu'avantageux d'autoriser et de reconnaître son existence ».

Mais le 8 mars, le pasteur protestant Frédéric Desmons est initié à « L'Écho », dans le G.:O.:D.:F.: à l'Or.: de Nîmes.

Le 14 mars, on initie Eliphaz Lévi à « La Rose du parfait Silence », dans le G.:O.:D.:F.: l'Or.: de Paris.

Élu le 22 mai à la grande-maîtrise du Grand Orient en opposition à Murat, le prince Jérôme Napoléon se récuse.

Même époque : les faits et les idées

Pour bien saisir les motifs de l'agression cléricale qui clôture l'époque, examinons les faits saillants et les idées en cours de 1850 à 1865.

1

Les faits

Napoléon III inaugure en 1860 sa politique libérale.

Irréprochable depuis le début de son règne à l'égard de la Maçonnerie, il ne lui a jamais été aussi favorable. Mais, d'une part les Francs-Maçons républicains, maintenant nombreux, durcissent une opposition à laquelle il était en droit de ne pas s'attendre; d'autre part Louis Veuillot et le clergé ultramontain se déchainent contre le Gouvernement impérial. De plus, en 1861 sa fâcheuse expédition mexicaine accroît son impopularité.

Par décret du 11 janvier 1852, il nomme lui-même le grand-maitre du G.:O.:D.:F.: désigné sans être encore Franc-Maçon, le maréchal Magnan reçoit en une seule journée les 33 degrés.

Le G.:O.:D.:F.: revient à des constitutions démocratiques. Suprême dignitaire du R.:E.:A.:A.:, Jean-Pons Viennet refuse de se soumettre à l'autorité de Magnan; cependant, l'empereur l'approuve.

Malgré la position favorable du comte de Persigny, quelques préfets ordonnent, contre les vœux de Napoléon III, la fermeture des Loges.

Par plébiscite du 15 avril 1860, la Savoie et Nice s'unissent à la France.

Un groupement de « carbonari » et de « Francs-Maçons » continuant la lutte pour l'unification de l'Italie, en 1861 les biens des congrégations sont confisqués et distribués aux pauvres.

Tombé en sommeil en 1805, le S.:C.: d'Italie se reconstitue en 1851 et, le 10 janvier 1862, dix Loges forment le GRAND ORIENT D'ITALIE.

Le gouvernement impérial reconnaît en 1864 le droit de coalition syndicale et le droit de grève aux ouvriers.

Le 26 novembre à Londres, se constitue la Première Internationale groupant les socialistes d'inspiration marxiste.

Quand en 1865 meurt Delabecque, archevêque de Gand, les Belges se souviennent qu'il n'a cessé d'exhorter les pauvres à ne pas murmurer contre les riches et contre Dieu.

2

Les idées

Du catholique social belge Charles Perrin, « Des richesses dans les sociétés chrétiennes »: « promoteur » du paternalisme, cet ouvrage influe sur toute la catholicité européenne.

Montée du catholicisme américain : au deuxième Concile de Baltimore, en 1862 les évêques des U.S.A. organisent la conversion des noirs.

En 1864, dans le « Syllabus » le pape Pie IX condamne la démocratie et la liberté de conscience.

J.H. Walgrave: « Si l'on avait voulu jeter du trouble dans les consciences et scandaliser les non-catholiques de bonne foi, on n'aurait pu mieux faire.

« Si nous ajoutons que le Syllabus avait d'abord rempli un Dupanloup, un Newman et bien d'autres d'une stupeur qui allait jusqu'au désespoir, et qu'un homme de l'intelligence et de la droiture d'un Gladstone devait s'y méprendre fatalement, il ne semble pas téméraire de conclure que la publication du Syllabus a été un événement des plus tristes, qui devait compromettre pour longtemps la cause de l'Église en ce monde ».

Préfaçant en 1862 la traduction française de « L'origine des espèces » de Darwin, Clémentine Royer pose la doctrine contenue dans ce livre comme la révélation du progrès, antagoniste logique de la révélation irrationnelle de la chute.

Pendant qu'en 1864 l'Église romaine raidit ses positions, se développe en France la philosophie positiviste d'Auguste Comte.

Littré : « L'état positif est celui of l'esprit conçoit que les phénomènes soient régis par des lois immanentes auxquelles il 'n'y a rien à demander par la prière ou par l'adoration, mais auxquelles il y a à demander par l'intelligence et par les sciences ».

On s'aperçoit dès cette époque que l'anticléricalisme, phénomène sociopolitique, ne se trouve pas seul en cause : sur le plan intellectuel se livre un combat serré entre deux visions du monde :

L'une dans l'éclairage de la Révélation divine, mais fort mal servie par un catholicisme de combat systématiquement fermé à la liberté de l'esprit ;

L'autre dans l'éclairage de la science moderne, dont Auguste Comte fait une religion nouvelle éliminant toutes approches de Dieu et de l'éternité.

Qu'est-ce qui échappe, à l'une et à l'autre vision ? À l'une autant qu'à l'autre ?

Georges Gursdorf: « ...Si l'on veut donner tout son sens à l'opposition entre la science et la foi, il faut les considérer non pas seulement comme deux modes rivaux de connaissance intellectuelle, deux schémas d'explication, mais bien plutôt comme deux manières différentes pour l'homme de se situer dans le réel, comme deux styles de vie ».

∴ Eh bien, dans cette deuxième moitié du XIXème siècle, cette perspective équilibrante échappe à la Maçonnerie française : la nécessité de se défendre contre les attaques injustes du cléricisme précipite les FF.∴ dans la vision rationaliste areligieuse, positiviste du monde.

Alors le contenu des Rituels, le symbolise, le sens même de l'institution deviennent des conventions Plus ou moins discutables; ce n'est plus ressenti comme une transmission concernant la saisie du réel, la situation de l'homme dans le réel, le style de sa vie, ce que Jean-Baptiste Willermoz et Joseph de Maistre appelaient « la Science de l'homme ».

Les avatars de la Maçonnerie encore traditionnelle

En France.

Les opératifs illustrent noblement l'Art Royal.

En 1845, les COMPAGNONS CHARPENTIERES DU DEVOIR, entrent en opposition avec le patronat maintenant organisé en Chambre syndicale. Au procès qui s'ensuit, les défend le F.: Berryer, avocat royaliste légitimiste.

La flèche de Notre-Dame de Paris est édifiée en 1858 par Viollet-le-Duc, architecte du gouvernement, assisté de Ballu, entrepreneur, charpentier, et Jorge l'Angevin, gâcheur des COMPAGNONS CHARPENTIERES DU DEVOIR DE LIBERTÉ. Viollet-le-Duc trace au poinçon les lettres de la Signature maçonnique : A.: L.: G.: D.: G.: A.: D.: L.: U.:

II

À LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS EN EUROPE ET DANS LE MONDE

En Grande-Bretagne

La G.:L.:Unie d'Angleterre se donne en 1843, jusqu'en 1870, le comte de Scotland pour grand-maitre.

En 1852 est fondée à Londres « Quatuor Coronati » : la première Loge de recherches, consacrée à l'étude approfondie des Rites, des Rituels et de l'histoire de l'Ordre.

S'ouvre en 1855 la « GRAND MARK LODGE ».

Roi de Hanovre et protecteur de la Maçonnerie en sa souveraineté, Georges V est initié en 1857 à « l'Ours noir ».

En Amérique.

Nouvelles Grandes Loges aux U.S.A. : Iowa et Michigan en 1844, Kansas et Californie en 1850, Orégon en 1851, Minnesota en 1855, Nebraska en 1857: en 1858 Washington et l'Ontario formant la du Canada; Colorado en 1851, Nevada en 1865.

Un très grand homme : Albert Pike. Créateur de la « Magnolia Lodge. N° 60 » à Little Rock en 1852, il reçoit les hauts-grades Templier, en 1853 ceux du R.:E.:A.:A.: Souverain-grand-Commandeur de la juridiction-Sud.

En 1859 Albert Pike déclare : « ...La Maçonnerie bien comprise est à la fois l'interprétation du grand livre de la nature, la science des phénomènes physiques et astronomiques, la philosophie la plus pure et, comme en cassette les conservant en sûreté, le dépôt de toutes les grandes vérités de la religion primitive, base de toutes les religions ».

Mais influencé par Eliphas Lévi, Albert Pike introduit un courant occultiste dans l'Écossisme Américain.

Extension ininterrompue du R.:E.:A.:A.: dans les Amériques : Suprême Conseil d'Uruguay en 1855, d'Argentine en 1857, de Cuba en 1859, de Mexico en 1860, de Saint

Domingue en 1861, du Vénézuéla en 1865.

Comment le G.P. D'HELVÉTIÉ prendra-t-il un nouveau départ ?

Difficilement

Quelque chose des idéologies qui perturbent France, Belgique et Italie, pénètre inévitablement la Suisse : à tel point que les Écuyers Novices reçus à Genève, puis à Bâle, refusent d'être armés CC.:BB.:C.:S.: à cause de la foi chrétienne exigée par le serment !

D'autre part, « le R.:E.:A.:A.: prend une importance primordiale dans l'environnement d'ALPINA ».

Selon les règles de Wilhelmsbad, il faut « trois Préfectures pour constituer une Province ».

Il n'y en a que deux en 1853 : « Zurich » et « Genève ».

La reconstitution d'une Préfecture à « Bâle » échoue.

Celles de Zurich et de Genève s'entendent cependant pour que, de nouveau, siègent à Zurich un grand-prieur et un grand-chancelier.

Prenant ses distances par rapport à la G.:L.: ALPINA, en 1856 « l'Union des cœurs » adopte pour ses lettres officielles la formule : « sous les auspices du Directoire Écossais (Grand Prieuré) de Zurich ».

L'année suivante, la rejoignent quelques FF.: de « La Fidélité », qui depuis 1853 travaille au R.:E.:A.:A.: : naît ainsi, au Rectifié, la nouvelle Loge « Les Amis fidèles » à Genève.

Mais à ce moment, le Directoire de Zurich renonce au gouvernement des neuf Loges symboliques qui lui ont fait acte d'obédience.

En 1865, le Régime se réduit encore aux deux Chapitres de Zurich et de Genève.

Longtemps encore, il faut attendre la dissipation des jours mauvais...

III

LES DERNIERS HOQUETS DU SILENCE

1866 - 1909

Ce n'est pas, comme on l'a beaucoup dit, en 1877, mais en 1865 que la Franc-Maçonnerie française fit naufrage. 1865 marqua son entrée dans les voies négatives.

En relisant opportunément « Eques a Floribus », le C.:B.:C.:S.: Joseph de Maistre, n'apercevons-nous pas la bienfaisante possibilité d'un accord entre le sens judéo-chrétien de la Tradition et les espérances ouvertes par un libre exercice de l'esprit humain en quête d'un plus vaste savoir ? Mais en rendant la fragile enveloppe des Loges perméable aux tourbillons scientifico-idéologiques, l'immixtion d'éléments subversifs enlisa maintenant les FF.:., soit dans l'impasse de l'athéisme, soit dans des fondrières occultistes.

En écoutant le silence du Rectifié au XIXème siècle, ne sommes-nous pas assourdis par l'absence en Maçonnerie du sens chrétien du devenir humain ? En posant cette question, déjà nous formulons quelque chose des finalités du Régime Écossais Rectifié.

PLAN DE CE CHAPITRE

Trois phases :

1 - *L'enlisement dans les préoccupations anticléricales et politiciennes. Et durablement... puisque la plus que première moitié du XXème siècle en sera asphyxiée... un matérialisme primaire.*

2 - *Les durcissements à longue échéance.*

Et à la fin de cette phase :

3 - *Un encore nébuleux mais courageux réveil de la conscience traditionnelle.*

En Suisse, il y a quelques fidèles du Rectifié. Mais vieux, et peu nombreux. Souvent en perte de mémoire de leur propre identité. Et quelque peu influencés par le tourbillon des doutes, des crédulités compensatrices, des idéologies dissolvantes. On leur a confié le dépôt.

Ils le gardent « honnêtement ». Ils « conservent », en attendant des jours meilleurs.

PHASE
D'ENLISEMENT

1866 - 1879

Le Convent de 1877 n'a pas en vérité le contenu qu'on lui attribue trop communément. Situons correctement la décision qui le caractérise.

Elle n'est pas l'interdiction faite aux FF.: de croire en Dieu; mais, compte-tenu du rôle estimable joué par un honnête Maçon qui était pasteur protestant, l'inscription de son caractère facultatif à l'article premier de la Constitution du G.: O.: D.: F.:.

Option athéiste ? Non. Pas à ce moment-là.

Gardant mémoire de l'histoire de 1865, saisissons le motif de cette décision conventuelle.

De quoi s'agit-il ?

Tout simplement, contre l'intolérable dogmatisme du catholicisme romain agressif de la fin du XIXème siècle, d'aller jusqu'au bout de l'affirmation de la liberté de l'esprit.

Histoire générale... et Maçonnerie hors de France

La révolution techno-scientifique en vient à accélérer le rythme de l'histoire.

Whitehead invente la torpille en 1866; Siemens, la dynamo; Ott et Langen, le moteur à gaz; Nobel, la dynamite; Monier, le béton armé.

En 1867 Karl Marx écrit « Le Capital ». Le F.: Littré fonde la « revue de philosophie positive ». Une loi française sur les sociétés anonymes favorise le plein essor des banques et le grand capitalisme.

Monte de nouveau l'étoile de la Prusse : Guillaume 1er préside la Confédération de l'Allemagne du Nord.

Russie.

L'attentat manqué contre Alexandre II suscite une réaction autocratique. Au deuxième Congrès de Moscou, Dostoïevski exposé l'idéal panslaviste.

Commencées en 1867, les réformes libérales de Napoléon III aboutissent au régime parlementaire, aux libertés de presse et de réunion publique. L'Allemagne reconnaît le droit de coalition aux ouvriers.

Mais éclate la guerre franco-allemande en 1870.

Bazaine capitule à Sedan. Napoléon III prisonnier, l'Empire s'effondre.

La révolution de la Commune explose à Paris le 18 mars 1871. Du 22 au 27 mai, les troupes versaillaises y mettent cruellement fin.

Le 31 août, voici Thiers Président d'une République qui n'est encore qu'un régime provisoire.

Le 13 novembre 1872 il déclare : « La République sera conservatrice ou ne sera pas ».

Pendant ce temps, Guillaume 1er a proclamé l'unité allemande au château de Versailles et est devenu empereur d'Allemagne. Or, à ce moment s'instaure l'action anticléricale du Kulturkampf contre l'utilisation politique des fonctions religieuses.

A Moscou, le Panславiste Nicolas Danilevsky annonce que l'Europe tombera bientôt dans un profond déclin et que, moralement supérieure, la Russie assumera la direction continentale.

Inventions. 1871 : Westinghouse, les plaques en bronze d'argent. 1872 : Westinghouse, les freins à air comprimé.

Philosophie. Meurt Ludwig Feuerbach. Dans « Essence du christianisme », il a dénoncé religion et immortalité de l'âme comme autant d'illusions.

Avancée sociale allemande. Bismarck institue la législation la plus avancée du monde en faveur des ouvriers. Loi sociale anticléricale et interdiction des jésuites. En 1875, l'État contrôle la formation des prêtres. Mais survient la crise économique : abandonnant les libéraux, Bismarck s'appuie maintenant sur les conservateurs.

Est proclamée la première République d'Espagne.

Le 8 décembre 1869 s'ouvre le premier Concile du Vatican.

Henri Verbist écrit : « Une première difficulté, surgit à Propos de l'invitation traditionnelle aux chefs d'État : comment recevoir un roi d'Italie excommunié ou un président américain Franc-Maçon ? On tourna la difficulté en laissant à chacun la liberté de « coopérer » à la bonne réussite du concile ».

« Une invitation aux protestants fut repoussée, à quelques exceptions près, comme une provocation; les Orientaux gardèrent un silence méprisant. Les esprits n'étaient pas mûrs pour un dialogue, et Rome aurait besoin d'un siècle encore pour abandonner l'attitude du parent riche... »

« Les ultramontains formaient la grande majorité, et cela doit être bien compris pour juger sainement la controverse qui éclata au concile à propos de l'infailibilité pontificale ».

Est mort en 1870 de Bonald, archevêque de Lyon. « Des savants ? » disait-il, « que voulez-vous que j'en fasse ? »

1873. Mac-Mahon préside la République provisoire. Par son choix intransigeant du drapeau blanc, le comte de Chambord fait échouer la restauration de la monarchie française. Gouvernement de l' « ordre moral ».

Le général Martinez Campos ayant restauré la monarchie espagnole, règne Alphonse XII.

30 janvier 1875 : amendement Wallon : grâce à une seule voix de majorité, l'IIIème République se constitue dans l'attente d'une restauration monarchique après la mort du comte de Chambord. Active propagande des partis de gauche.

« Cette propagande forme le sujet de cette foule d'opuscules dont se composent ces collections diverses qui, semblables aux cryptogames vénéneux dont le poison est encore moins subtil que le leur, pullulent chaque matin en nombre indéfini ». (Bulletin de la « Société bibliographique », décembre 1875)

Commence en 1875 la construction de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.

Pendant ce temps, Hélène-Pétrovna Blavatsky et le colonel Olcott fondent la « SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE ».

Meurt le Franc-Maçon occultiste Eliphas Lévi.

Inventions. 1876 Linde, le frigorifique; Otto et Beau de Rochas, le moteur à quatre temps; Bell et Gray mettent au point le téléphone. 1877, Edison, le phonographe. 1878 Bayer, la synthèse de l'indigo. 1879 Edison, la lampe à incandescence; Siemens, la locomotive électrique.

Intense activité politique du Franc-Maçon Léon Gambetta, à qui Thiers se rallie.

Jusqu'en 1867, le F. : Jules Grévy préside la République.

Trois ministres Francs-Maçons depuis la majorité républicaine de 1876 : Léon Say, le général Gresley, Jules Ferry à l'Instruction Publique,

Le 28 décembre 1876, le ministère Freycinet établit un régime du centre que menacent, à sa droite les royalistes, à sa gauche les radicaux conduits par Georges Clémenceau...

... mais il y a cinq ministres Francs-Maçons.

Les lois du laïcisme 1879 : suppression des jurys mixtes dans l'enseignement supérieur.

La guerre de l'école fait rage en Belgique, où le clergé catholique excite les populations contre les instituteurs de l'école d'État.

Le pape Léon XIII crée Newman cardinal en 1878. Humbert 1er règne en Italie.

En janvier 1879, une majorité républicaine entre au Sénat.

Discours prononcé le 20 septembre 1876 d'Aglesburg par Disraeli, premier ministre de la reine Victoria : « ... Les hommes au pouvoir en ce siècle n'ont pas seulement affaire aux gouvernements, aux empereurs, aux rois et aux ministres, mais encore aux sociétés secrètes dont il faut tenir compte. Au dernier moment, elles peuvent mettre tous les arrangements à néant ».

Canada. Création en 1869, des GG.:LL.: de Nouvelle Écosse et du Québec. En 1871, de la Colombie anglaise.

Maçonnerie britannique. Institution en 1871 du ROYAL ARCH COUNCIL.

De 1868 à mai 1873, création au « Rite Émulation » de deux Loges « juives » à Jérusalem.

En suite de la décision conventuelle du G.:O.:D.:F.:, le 27 novembre 1877 la C.:L.: d'Irlande rompt avec l'Obédience française. En décembre la G.:L.: Unie d'Angleterre. Puis celles d'Écosse, Suède, Danemark et des U.S.A.

Nouvelles Grandes Loges aux U.S.A. : 1867, l'Idaho; 1872, l'Utah; 1873, Territoire Indien; 1874, le Wyoming; 1875, le Sud Dakota. En 1870, Albert Pike a transféré à Washington LE PREMIER SUPRÊME CONSEIL DU R.:E.:A.:A.: DU MONDE créé en 1801 à Charleston. Et les Maçons des U.S.A. structurent la Maçonnerie féminine.

L'Écossisme en France

Une dissidence en 1868. Ulysse Parent, vénérable de « L'Écossaise n° 133 », est exclu avec toute sa Loge pour avoir contesté l'autorité du Suprême Conseil; plusieurs ateliers prenant parti en sa faveur, nait, sous la direction de Goupil, un « Rite Écossais Réformé » anticlérical et égalitariste. S'y joint « Les Tolérants n° 156 » de Passy. Cassure du R.:E.:A.:A.: pour des motifs politiques.

La même année Eugène Pelletean, vénérable de « L'Avenir », entreprend auprès des FF.: une campagne en faveur des enterrements civils.

LES IDÉES ANTICLÉRICALES ET ÉGALITARISTES trouvent un accueil. Privilégié au « Rite des Philadelphes ».

Pourtant, en 1873, le S.:C.: de France rappelle à ses Loges l'obligation des trois formules :

- 1 « A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers »
- 2 « Au nom et sous les auspices du Suprême Conseil pour la France et ses dépendances »
- 3 « Liberté, Égalité, Fraternité », cette dernière, on le sait, ne datant que de 1849.

Mais les ateliers du R.:E.:A.:A.: se rapprochent de plus en plus de l'anticléricisme et des sentiments républicains, qui gagnent à vive allure le G.:O.:D.:F.:.

Nous verrons qu'en 1875 le R.:E.:A.:A.: s'édulcorera. Particulièrement en France. Pourquoi ? En conséquence de l'isolement des FF.: français du Rite Écossais par rapport aux onze SS.:CC.: qui, désormais, se trouvent seuls à maintenir la pleine intégrité du R.:E.:A.:A.: sur la planète.

1877. Albert Lantoiné : « ...Le Grand Orient a fait en 1877 une réforme extrêmement importante..., il ne s'est pas proclamé athée comme l'affirment avec bonne foi les obédiences étrangères, mais il a supprimé l'obligation en tête de ses Règlements de la croyance en l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme. Ainsi il prétendait revenir à la pure doctrine du Livre des Constitutions qui laissait à chacun la liberté de son opinion ».

Toute la Maçonnerie anglo-saxonne s'insurgea, rétorquant, avec autant de raison, que si en effet toutes les croyances étaient admises dans l'Institution, elles avaient un principe initial, si ces deux mots ne forment pas un pléonasmе, qui était la foi en la divinité. Le texte d'Anderson est formel : « Le Maçon ne sera jamais un athée stupide ni un libertin irréligieux ».

L'altération du R.:E.:A.:A.: en 1875, en quoi consiste-t-elle ?

En la révision des Constitutions, sur l'initiative du Grand-Commandeur Adolphe Crémieux, dans un sens vaguement déiste en même temps que scientifique : sens très éloigné de la spiritualité originelle et originale de l'Écossisme. Car, en exprimant une montée de sentiments antireligieux qu'aucunement ne partage la Maçonnerie mondiale, le remplacement de la claire référence à Dieu par celle d'un « principe créateur » noyé dans le flou de la formule, qu'apporte-t-il en fin de compte ?

Que fait le R.:E.:A.:A.: en France ? En se gardant de franchement laisser entendre qu'il affirme une croyance en Dieu, en tête de ses diplômes et dans ses Rituels il gardera la formule du G.:A.:D.:L.:U.:, dont il finira par avouer n'admettre par là qu'un symbole.

Activité politique et anticléricale

Le 15 novembre 1865 Jean Macé, de « La parfaite Harmonie » de Mulhouse, fonde la LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT ... au sein de laquelle il demeure entendu qu'on ne « servira les intérêts particuliers d'aucune opinion religieuse ou politique ».

Le recrutement de la Ligue n'en est pas moins exclusivement anticléric et républicain.

Maria Desraimes parle pour la première fois aux conférences publiques organisées rue Cadet par le G.:O.:D.:F.:

Et date du 22 novembre; la lettre Pastorale antimaçonnique du cardinal Alexis Billet, archevêque de Chambéry, provoque la réplique des Francs-Maçons de Lyon.

Malgré les positions traditionnelles du général Mellinet au Convent de 1867, le souvenir des foudres romaines de 1865 fait enfler le nombre des FF.: qui répugnent à toute idée religieuse, y compris le déisme. Les mêmes sentiments gagnent de nombreux intellectuels devenus Francs-Maçons. « Aux Amis réunis » de Barbezieux, on initie Émile Combes, ancien séminariste maintenant anticlérical; le pasteur Desmans fonde « Le Progrès » à Saint-Geniès.

La Ligue de l'Enseignement comptait 2.876 membres en février; le nombre dépasse 6.000 en juillet. Le 2 novembre, des francs-maçons républicains créent à Clermont-Ferrand « Les enfants de Gergovie » dans le G.:O.:D.:F.:.

Convent du Grand Orient en 1868. Président du Conseil de l'Ordre, le docteur de Saint-Jean ouvre le débat en déplorant, la dissolution constante des doctrines et des mœurs initiatiques.

Le grand-maitre Mellinet : « Notre devise est: Liberté, Égalité, Fraternité. C'est-à-dire: Examen, Raison, Tolérance ».

Le F.: Riche-Gerdon : « Si la Liberté n'était que l'Examen, elle ne serait pas le privilège de l'ordre moral; l'Égalité se traduit par la Justice et non par la Raison qui varie sans cesse; quant à la Fraternité, lui donner la Tolérance pour synonyme, ce serait changer ce qu'il y a de plus saint parmi les hommes contre le signe de leur faiblesse la plus regrettable; car la Tolérance ne peut être dignement invoquée qu'à l'égard des choses qui ne sont pas de droit ».

Pierre Chevallier (déjà cité) note : « En somme, la Maçonnerie, institution spirituelle, traversait une crise qui l'ébranlait jusque dans ses fondements les plus anciennement reçus ».

Le mental de la société profane, se répercute dans les Loges.

Question posée au Convent de 1869 : faut-il ouvrir à Naples, le 8 décembre, une assemblée antagoniste du Concile du Vatican, qui serait l'Anti-Concile ?

Vote 180 contre, 124 pour.

On envoie cependant la question à l'étude des Loges.

143 Loges la repoussent, 113 l'adoptent.

Mellinet comprend qu'il n'est plus le maitre de la situation : le G.:O.:D.:F.: ne pourra longtemps maintenir ce qu'il reste encore de vraie conscience maçonnique.

Alors, le 1er juin 1870 Mellinet démissionne de la grande-maîtrise. Lui succède Babaud-Laribière, avocat charentais politiquement à gauche.

L'exemple de Charles Amouroux, initié aux « Tolérants » à Passy, donne une idée de la dégradation du sentiment initiatique.

« Son initiation, le 10 janvier 1870, a scandalisé un assistant qui fit rapport au Grand-Maître. Elle se déroula en épreuves physiques et, à une question posée, Amouroux aurait répondu « Qu'il remplirait son devoir sur les barricades, le fusil à la main » ».

Fondation farfelue et sans lendemain d'une « religion universelle » par Jean-Charles Fauvety, socialiste et membre du G.:O.:D.:F.:.

Composent le groupe maçonnique du gouvernement provisoire du 4 septembre : Emmanuel Arago, Adolphe Crémieux, Jules Favre, Jules Ferry, Léon Gambetta, Garnier-Pagès, Eugène Pelletan, Ernest Picard, Jules Simon.

Terrible année 1871. Animé par Floquet, un convent irrégulier des Maçons de tous les Rites, le 26 avril se déclare pour la Commune. Le 29 au Châtelet, 10.000 Francs-Maçons Parisiens, aussitôt désavoués par le G.:O.:D.:F.:, manifestent : ils se rassemblent massivement place de la Concorde, derrière deux drapeaux rouges décorés des insignes de l'Ordre. Pendant ce temps, hostiles à la Commune de Paris, les Loges de Bordeaux demandent le rétablissement de l'ordre public.

Après l'entrée des troupes versaillaises, où combattent plusieurs FF.:., en mai et juin plusieurs Maçons communards emprisonnés doivent à la solidarité maçonnique d'échapper au bagne.

Chansonnier socialiste, le F.... Jean-Baptiste Clément compose le temps des cerises. La plupart des Loges restent fermées en août; mais le G.:O.:D.:F.: annonce officiellement la réouverture de ses travaux. Déclaration du grand-maître Babaud-Laribière : « La Franc-Maçonnerie est restée parfaitement étrangère à la terrible sédition qui a épouvanté l'univers en couvrant Paris de sang et de ruines ».

Il répudie, les Maçons qui ont participé à la Commune.

Abolissant en octobre la fonction de Grand-Maître, le G.:O.:D.:F.: attribue désormais à son chef la qualification de président du Conseil de l'Ordre....

1872. Jean Macé dit à Jules Simon : « Les étoiles des cieux brillent dans ces ténèbres que la lumière du Grand Orient, montante encore, dissipera, non pour la France seule, mais pour l'ensemble de l'humanité ».

Présidence du Conseil de l'Ordre : à Babaud-Laribière succède le docteur de Saint-Jean.

1873. *Le G.:O.:D.:F.:* compte 270 Loges dont 50 à Paris et banlieue, 174 dans les départements, 11 en Algérie, 9 aux Colonies, 26 à l'étranger; et rassemblés dans un GRAND COLLÈGE DES RITES, 42 Chapitres, 12 Conseils et un Consistoire.

Pie IX réitère les condamnations papales. Quand on sait quelle vague d'anticléricalisme va déferler plus tard sur le pays, il n'est pas inutile d'insister sur les faits de l'année 1873 qui, dans une certaine mesure, vont expliquer les réactions de la gauche laïque.

Or en se constituant le 26 octobre, le cabinet de Broglie ne dissimule pas son intention de rétablir la monarchie. Le clergé organise de retentissants pèlerinages à travers toute la France. La construction de la basilique du Sacré-Cœur a été déclarée d'utilité publique.

Le procès de la brochure républicaine « *La Caboché* » devant la Cour de Dijon montre la fébrile activité politique des Francs-Maçons. Il devient notoire que, dans leur ensemble, les Loges françaises sont l'armature idéologique et institutionnelle du parti républicain anticlérical. Les Français commencent de prendre parti pour ou contre la Franc-Maçonnerie.

1874. Dans sa circulaire du 14 février, le duc de Broglie demande aux préfets de faire surveiller les Loges. Les brimades de la droite catholique achèvent le rassemblement des Francs-Maçons dans un sentiment républicain de plus en plus fort.

Le G.:O.:D.:F.: et *S.:C.:* décident, en mai, d'échanger à l'avenir leurs mots de semestre.

1875. « *Le cléricalisme, voilà l'ennemi !* » : Mot prononcé, non par Gambetta comme on l'a dit, mais par le *F.:* Peyrat.

Le sculpteur Bartholdi et l'écrivain Chatrian, initiés le 4 octobre à Paris par « *Alsace-Lorraine* ».

1876. Après le succès électoral républicain, la revue maçonnique « *Le Chaîne d'Union* » imprime sa satisfaction de compter au nombre des sénateurs et des députés élus, bon nombre de frères. Un numéro de mai du « *Monde maçonnique* » raconte une fête donnée à Besançon par « *La Sincérité* » à Oued et Viette, élus respectivement sénateur et député du Doubs : ces parlementaires expriment leur gratitude à la Loge, à laquelle ils reconnaissent devoir leur élection.

1778. périgourdin républicain, percepteur devenu écrivain à l'âge de cinquante-cinq ans, Eugène Leroy est initié aux « *Amis persévérants et Étoile de Vérone réunis* », de Périgueux dans le *G.:O.:D.:F.:*

1879. Dans « *Le Chaîne d'Union* » de mai : « ...Si le *F.:* Jules Ferry poursuit une œuvre essentiellement maçonnique, il nous appartient, à nous Maçons, de le soutenir dans l'accomplissement de sa mission ».

Le 1er décembre, initiation de Paul Doumer à « L'Union fraternelle », de Paris dans le G.:O.:D.:F.:.

On apprend que Jordan Pagès, repris de justice, s'assure une aisance confortable en dirigeant à Paris, sous le pseudonyme Léo Taxil, la BIBLIOTHÈQUE ANTICLÉRICALE.

Problème du GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS

Tout d'abord, nonobstant l'attitude insultante de Pie IX, nous voyons le G.:O.:D.:F.: conserver une direction rigoureusement traditionnelle quant à la spiritualité.

Au Convent de 1866, le Grand-Maître Mellinet rappelle qu'il est contraire à la loi et au sentiment de la Maçonnerie française de recevoir des athées à l'initiation. Cependant Parrot, vénérable de la Loge de Vesoul, demande que la suscription « A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers » ne soit plus obligatoire.

Peu avant, « L'Avenir », que préside Eugène Pelletan, député au Corps Législatif, a créé en son sein un Comité des enterrements civils. Décisions conventuelles ?

Prévaut cet avis qu'il faut en Maçonnerie une tolérance absolue et que, par sa mesure inopportune adonnée de publicité fâcheuse, « L'Avenir » brandit un drapeau d'intolérance ; on suspend cet atelier pendant six mois.

Une chose est claire :

L'athéisme ne trouve aucun terrain propice dans la Maçonnerie, quels qu'en soient le Rite et l'Obédience, parce que la Maçonnerie lui est par nature incompatible. Il n'a pu la pénétrer que par des infiltrations, à la manière d'une maladie dont un corps affaibli, ou insuffisamment défendu, finit par subir la contagion.

Le Convent de 1867 confirme cette normalité. En s'y félicitant de la création ou du réveil de nombreuses Loges,

Mellinet demande aux délégués de faire en sorte « que l'initiation ne descende pas, peu à peu, aux simples formalités d'admission dans un cercle quelconque, pour conserver enfin à la Maçonnerie son véritable caractère ».

IV

PETITE CONTRIBUTION PERSONNELLE

Au travail magnifique de Notre B.: A.: et T.: R.: F.: Georges LUSSEAUD, vous allez mes B.: A.: FF.: bien comprendre pourquoi je me suis permis d'incérer cette page, je vais vous évoquer mon « Aïeul » !

Jules MÉLINE (1838-1925)

Il est né le 20 Mai 1838 dans une famille bourgeoise.

Après avoir participé aux événements du printemps 1871 en tant qu'élu de la Commune, il quitte le mouvement dont il refuse l'orientation révolutionnaire du mouvement.

Avocat, élu député (1872-1906) puis sénateur des Vosges (de 1906 jusqu'à sa mort), il devient ministre de l'Agriculture, fonction qu'il conserve même lorsqu'il dirige le gouvernement (1896). Il démissionne en 1898

∴ En 1867 il fut initié à « L'École Mutuelle » récemment installée, où il retrouvait des républicains convaincus comme Amaury Dréo, Philémon Deroisin, Pierre Tirard.

∴ En 1869, il fut Orateur adjoint et délégué au Convent.

∴ Dans le débat serré qui se développait sur l'invocation traditionnelle au « A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers », l'atelier rallia le camp qui la condamnait comme définissant une orthodoxie déiste.

∴ Or Méline est cité parmi ceux qui : « parlèrent dans le sens de la suppression de la formule ».

∴ Il se constitua aussi à Remiremont en 1867 une Loge « Le Travail ». Un de ces dirigeants écrivait au G.: O.: : « ... Dans ce pays où l'esprit d'abbaye a régné, mes craintes ont disparu et j'ajoute qu'elles étaient chimériques ».

∴ « Le Travail », demanda un peu plus tard son affiliation à la suite de la visite que nous a faite le F.: Jules Méline qui est un enfant de Remiremont »

∴ Le G.: O.: D.: F.: , lui décerna la médaille de 50 ans de Maçonnerie.

Il y a de l'agressivité Cléricale

Un F.: de Toulon, spiritualiste, écrit en 1868 à de Bonald, archevêque de Lyon qui a publié un mandement antimaçonnique : « ... Vous avez tort de nous combattre, Monseigneur, car c'est par nous que la morale du Christ dominera le monde ».

Les FF.: de Roanne adressent au même archevêque cet ironique remerciement : « ... Chaque jour la grande famille maçonnique prend une de vos ouailles; à Lyon surtout, votre bercail est en danger depuis que vous nous avez maudit ».

Nous verrons ci-dessous ce qui se passe au Convent de Lausanne et comment, plus séparé que jamais des Suprêmes Conseils des autres pays, le R.:.E.:.A.:.A.: français en sort altéré.

Au Convent de 1876, le G.:.O.:.D.:.F.: Inscrit dans sa Constitution : « Considérant les conceptions métaphysiques comme étant du domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres, le G.:.O.:.D.:.F.: n'impose aucune limite et ne met aucune entrave à la recherche de la vérité et se refuse à toute affirmation dogmatique, métaphysique ou autre ».

A partir de septembre, toutes, les Loges de France travaillent sur la question : « la croyance en Dieu ».

J.A. Faucher et A. Ricker : « Dans la Maçonnerie provinciale subsiste le vieil esprit de 1848, mais les anciens restent très attaché aux Rites, aux Traditions de l'Ordre. Cependant, à leurs côtés, la jeune génération des Maçons initiés dans les dernières années de l'Empire, pour être politiquement plus engagée, souvent oublie cette Tradition, parfois même la trahit et siège dans les Loges sans toujours admettre l'idéal spirituel intime de chacun que le Travail Maçonnique s'efforce de dégager. Selon certaines évaluations, on compte alors près de 50.000 Maçons en France ».

Beaucoup, avec Jules Ferry, ramènent tout ce qui se rapporte au mysticisme à la frivolité intellectuelle. Ils qualifient d' « abstrait » ce qui est d'ordre spirituel.

CONVENT DE 1877

Sur la proposition du pasteur Frédéric Desmons qui n'est évidemment pas athée, le G.:.O.:.D.:.F.: décide que la référence rituelle au « Grand Architecte de l'Univers » sera désormais facultative : chaque atelier de l'Obédience est libre de conserver ou non cette suscription sacrée.

L'incompréhension anglo-saxonne, qui ne se fonde point à cent pour cent sur un vrai sentiment de piété, provoque l'isolement du Grand Orient de France : ce qui précipite la plupart de ses Loges vers un athéisme que le Convent de 1877 n'a nullement inauguré.

Répondant à la décision de rupture prise en Grande-Bretagne, en octobre 1878 le Conseil de l'Ordre précise une fois de plus que la formule « A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS » et « LA BIBLE » n'ont pas été interdites dans ses Loges, mais rendues facultatives.

« ...Autant il est vrai que l'étude de l'homme nous a fait découvrir en nous des rapports avec le premier de tous les principes et des traces d'une origine glorieuse, autant elle nous en laisse apercevoir d'une horrible dégradation ».

Louis-Claude de Saint-Martin

« Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'univers », 1782

Maçonnerie Suisse, refuge du Rectifié

Deux Chapitres de CC.:BB.:C.: ... à Zurich et Genève : c'est peu. Mais en 1867 le « Handbuch der Freimaurerei » signale : « ... Le Régime Écossais Rectifié existe encore en Suisse tandis qu'il est éteint dans le reste du monde ».

René Le Forestier : « ...L'énumération un peu fastidieuse des centres secondaires et cellules où persista pendant le XIXème siècle la vie de la Maçonnerie templière et occultiste était nécessaire pour compléter le tableau synoptique du présent essai, mais elle ne doit pas faire illusion sur la vitalité des Rites Templiers à cette époque. Régime Rectifié de Wilhelmsbad, Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte n'étaient plus que des survivants ou des revenants d'un temps révolu. Comme Systèmes prétendant à enrégimenter les Loges symboliques ils firent complètement faillite; leurs chefs, ne trouvant plus dans la foule des Maçons d'hommes de désir capables de les comprendre, dépaysés dans un monde nouveau et hostile, se réfugièrent dans leurs souvenirs et durent se contenter de s'entretenir entre eux des doctrines mystiques qu'ils avaient autrefois rêvé de répandre parmi leurs frères ».

A partir de 1844 la Maçonnerie helvétique, c'est essentiellement la GRANDE LOGE ALPINA.

Elle donne un écrivain maçonnique, Joseph Schauberg, qui meurt en 1866. Un de ses dignitaires, Earl Sauerländer, meurt en 1869. Et puis le R.:E.:A.:A.: chemine en son sein. En s'installant en Suisse, cette forme initiatique devient très importante pour les destinées du Rectifié pendant sa longue phase silencieuse.

Il se forme donc assez vite un SUPRÊME CONSEIL DE SUISSE : étant le système de hauts-grades le mieux adapté à la psychologie de l'époque, il tend à accueillir les CC.:BB.:C.:S.:, voire, avec ou sans arrière pensée, à les absorber.

Eh bien, le problème le plus brûlant de la Maçonnerie européenne est alors celui de la croyance en Dieu.

De la manière dont on pose la question dépendent la vigueur ou l'édulcoration, sinon la dissolution, d'une recte conscience de la transmission initiatique, et l'observance fidèle ou altérée des rites de réception et de travail à chaque grade.

Le 6 septembre 1875, le S.:.C.: de Suisse convoque un Convent du R.:.E.:A.:A.: à Lausanne afin de délibérer en commun sur un nouveau traité d'alliance et de confédération entre les puissances maçonniques Écossaises, et mettre en harmonie avec les exigences légitimes de la civilisation moderne le texte des grandes Constitutions de 1786 et des Rituels de l'Ordre.

CONVENT DE LAUSANNE DE 1875

Huit SS.:CC.: répondent à l'appel helvétique : « Angleterre », « Belgique », « Colon-Cuba », « France », « Italie », « Portugal », « Pérou ». Ce qui fait neuf avec la puissance invitante.

Signé en commun le 22 septembre et rédigé en vingt-deux articles, le traité de Lausanne stipule : « ...La Franc-Maçonnerie proclame comme elle a proclamé dès son origine, l'existence d'un principe créateur sous le nom de « Grand Architecte de l'Univers ». Elle n'impose aucune limite à la libre recherche de la vérité et c'est pour garantir à tous cette liberté qu'elle exige de tous la tolérance ».

Après un désaccord commencé en 1869 Louis Ruchonnet, Vénérable de « La Liberté » fondée en 1871 à Lausanne au R.:.E.:A.:A.:, obtient en 1876 une entente de la G.:.L.: ALPINA, administratrice des grades symboliques, avec le S.:.C.: de Suisse. Mais entretemps, la manière dont les Maçons français remettent en Question « la croyance en Dieu » et, surtout, l'événement de 1877 dans le G.:.O.:D.:F.: inquiètent fortement le R.:.E.:A.:A.: à l'échelle mondiale.

Parmi les neuf Suprêmes Conseils signataires du traité de Lausanne, quelques-uns pensent ne pas avoir assez clairement « désigné » Dieu en se contentant d'inscrire « principe créateur ».

RECTIFICATION D'ÉDIMBOURG DE 1877

Cinq SS.:CC.: ravivent leur inquiétude : « Sud des U.S.A. », « Irlande », « Écosse », « Amérique Centrale » et « Grèce » qui, rassemblées en 1877 à Édimbourg, déclarent d'un commun accord :

« La Franc-Maçonnerie proclame, comme nécessaire et fondamentale la croyance en l'existence d'un Dieu vrai et vivant.

« Elle exige de ses membres cette déclaration de foi, laissant à chacun le soin d'adorer Dieu dans la forme qu'il juge en sa conscience devoir lui être le plus agréable ».

Aussitôt, le S.:C.: d'Angleterre revient sur la formule de Lausanne :

« La Franc-Maçonnerie proclame comme elle a proclamé dès son origine, l'existence de Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, et l'immortalité de l'âme ».

Le S.:C.: de Suisse s'empresse alors de faire connaître sa résolution d'accepter cette rédaction, afin d'éviter une funeste scission et d'engager les autres Suprêmes Conseils à s'y rallier.

Quant au S.:C.: de France, il se rallie à l'amendement helvétique. Mais au R.:E.:A.:A.: de Turin et de Rome, on conserve la formulation de 1875.

Et, d'une Part parce que toute précision officielle sur le Grand Architecte de l'Univers ne peut que les gêner après son Convent de 1877 et, d'autre part, parce que les SS.:CC.: ont établi « l'existence d'un seul Suprême Conseil dans chaque nation ou royaume d'Europe », les FF.: travaillant au R.:E.:A.:A.: dans le G.:O.:D.:F.: restent plus isolés que jamais, le GRAND COLLÈGE DES RITES ne pouvant être admis dans une Confédération de Suprêmes Conseils.

PHASE DES DURCISSEMENTS

1880 - 1905

Les lois du « laïcisme » se succèdent à vive allure.

Sous Jules Ferry puis Léon Gambetta, présidents; du Conseil : suppression des aumôniers militaires; une école normale d'instituteurs par département; chaires d'enseignement supérieur retirées aux membres des Congrégations non reconnues par l'État; laïcisation des hôpitaux; neutralité scolaire et laïcisation des écoles primaires publiques; suppression des aumôniers des lycées; abolition du crucifix dans les écoles publiques.

1883

Retour de Jules Ferry : Interdiction, aux troupes de paraître officiellement aux cérémonies religieuses.

1884

Suppression des prières pour la rentrée du Parlement, suppression des aumôniers des hôpitaux...

1886

Albert de Mun réorganise les catholiques, et quand, le général Boulanger exalte les aspirations nationalistes, laïcisation radicale du personnel enseignant des écoles primaires publiques. En 1887 suppression des aumôniers militaires dans les colonies, liberté des funérailles...

∴ Prenant leur revanche électorale en 1884, les catholiques belges gardent le pouvoir jusqu'en 1919, chassant de leurs emplois de nombreux Francs-Maçons.

Par son compromis de 1886 avec l'Allemagne le pape Léon XIII met fin aux lois anticléricales du Kulturkampf.

1888

Crispi fait passer des lois laïcistes en Italie.

Elles continuent en France. Obligation du service militaire pour les séminaristes. 1890 : année du ralliement officiel des catholiques à la République, du scandale de Panama, du suicide du général Boulanger, et de l'accord franco-russe.

1893

Des bombes anarchistes éclatent à Paris.

1894

Flambée d'antisémitisme

Continuent les lois laïcistes...

1898

L'affaire Dreyfus divise l'opinion; chute du gouvernement Méline; l'Action Française s'organise.

1899

L'action laïciste rebondit dans le procès intenté aux assomptionnistes.

1904

Importante année, en mars la visite du président Loubet à Rome, sans aucune considération du Vatican, provoque une vive protestation de Pie X, pape depuis 1903; s'ensuit la rupture diplomatique avec le pape. Suppression du crucifix dans les tribunaux. Émile Combes dépose, le 10 novembre, un projet de séparation de l'Église et de l'État. Le ministre Viviani loue les instituteurs d'avoir, « d'un geste magnifique, éteint les étoiles des cieux ».

∴ Mais le 28 octobre, éclate l'affaire des fiches. Le député de droite Guyot de Villeneuve révèle que le général André, ministre de la Guerre, établit un fichier sur les officiers à l'aide de renseignements politiques fournis par, le G.:.O.:D.:F.:.

Or, le président de cette Obédience, Louis Lafferre, siège à la Chambre. Le Figaro du 30 octobre publie les documents prouvant la manœuvre coupable du G.:.O.:D.:F.:.

Le 9 décembre 1905, loi de séparation de l'Église et de l'État.

Pendant ce quart de siècle :

La Suède s'industrialise.

A partir de 1884, l'Allemagne adopte une législation sociale exemplaire.

Découvertes médicales

Koch, le bacille de la tuberculose, puis celui du choléra. Krebs et Löffler, ceux de la diphtérie. Bergman, l'asepsie. Pasteur, le vaccin contre la rage.

1895 : Röntgen, les rayons X; Lorentz, la théorie des électrons.

Curie fait avancer la connaissance du radium en 1898.

1904: le biologiste Boveri découvre les chromosomes...

Inventions et progrès techniques

Daimler et Maybach, le moteur à essence. Parsons, la turbine à vapeur. L'imprimeur Mergenthaler, la machine à composer. Daimler et Benz, l'automobile. Mannesmann, les tubes sans soudure. Clément Ader réalise en 1890 le premier bond en avion. Michelin en 1891, l'enveloppe pneumatique. Lumière en 1895, le cinématographe. Planck en 1900, la théorie des quanta; Zeppelin, le ballon dirigeable. Les frères Wright exécutent en 1903 le premier vol en avion. Einstein en 1905, la théorie de la relativité.

Courants de pensées

1883

De Frédéric Nietzsche, « Also sprach Zarathoustra ».

1890

Dans « Influence of sea power upon history », Mahan affirme, la mission civilisatrice de la race blanche en tous lieux.

1895

Dans « Psychologie des foules », Gustave Lebon développe la théorie d'une âme collective.

1896

En publiant « L'État Juif », Théodore Herzl crée le mouvement sioniste.

1897

D'Anatole France, « Le mannequin d'osier ». De Maurice Barrès, « Les déracinés ». D'André Gide « Les nourritures terrestres ». De Stanislas de Guaita qui a publié « Le temple de Satan » en 1891, « La clef de la magie noire ».

1898

Dans « La cathédrale », J.K. Huysmans réapprend aux chrétiens les lois du symbolisme.

1900

De Barrès, « L'appel au soldat ». De Drumont, « Les héros et les pitres ». De Charles Maurras, « Enquête sur la monarchie ». Dans « L'essence du christianisme », Harnack distingue radicalement le message évangélique de la tradition juive.

1905

Du capitaine Müller Von Hausen, ami de Ludendorff, « Les protocoles des sages de Sion » document apocryphe destiné à répandre la haine des juifs en Allemagne.

Maçonnerie française engagée dans le laïcisme

Le combat laïciste divise le R.:E.:A.:A.: une dissidence, la GRANDE LOGE SYMBOLIQUE ÉCOSSAISE, passe un accord avec le M'EMPHIS-MISRAÏM.

En décembre 1880 à la tribune de la Chambre, Jules Ferry : « ... Oui, nous avons voulu la lutte anticléricale, mais la lutte antireligieuse, jamais ! Jamais ! ».

Dans « Les mystères du Diable dévoilés », Mgr Baume attribue à la Franc-Maçonnerie des pratiques satanistes, Jean Macé parlant à Jules Simon : « ... Accordez à la droite tout ce qu'elle demandera; député par député, contentez-la. Mais faites-nous une France délivrée des ténèbres cléricales ».

Dirigeant la manœuvre, le G.:O.:D.:F.: combine tout pour que se lève une école populaire où ses mots d'ordre fassent loi.

Pierre Mariel : « ... L'atmosphère des Loges est sentimentale, voire passionnelle, ce qui crée un excellent climat intuitif. Écho sonore au centre des mondes de la pensée et du travail, la Maçonnerie a recueilli, puis précisé, ce qu'une majorité de citoyens et quelques citoyennes ressentaient confusément.

« C'est après les avoir décantés, élaborés, rédigés dans un langage accessible qu'elle a lancé les mots d'ordre qui se sont répercutés d'abord dans les comités électoraux, puis au Parlement, et enfin dans les divers gouvernements.

« Si l'on risque une comparaison empruntée à l'électromagnétisme, la Franc-Maçonnerie, en France, a été le courant inducteur qui a mis en marche la dynamo de l'État, et ce, en un moment où les principes de 1792 étaient menacés par une réaction avide, aveugle, féroce, auprès de laquelle la Restauration n'était qu'un jeu d'enfants ».

« Là-bas », de J.K. Huysmans, suggère en 1882 une collusion judéo-satano-maçonnique.

Après bien des réticences, le G.:O.:D.:F.: finit par engager des relations avec le MISRAÏM.

1883

Suite à l'initiation de Maria Desraime, Georges Martin et son premier groupe de FF.: et ss.: jettent les bases de la GRANDE LOGE SYMBOLIQUE MIXTE DU DROIT HUMAIN,

De Saint-Yves d'Alveydre, « Mission des Juifs ».

Membre juif des « Amis de la Patrie » dans le G.:O.:D.:F.:, Alfred Naquet fait instituer le divorce en France.

1886

Présidant le Convent du G.:O.:D.:F.:, Lafferre : « Les ennemis de la République se sont introduits dans les postes officiels, ils détiennent les emplois, ils occupent les fonctions, et tout salariés qu'ils sont par la République française, ils la combattent d'une façon d'autant plus dangereuse qu'ils l'attaquent dans le corps même de la place ».

Commence ici le dénombrement des amis et des ennemis de la République au sein de l'armée, qui donnera lieu en 1904, étant découvert par la droite, à l'affaire dite « des fiches ».

Convent de 1887 : « Ce sont les Maçons, ce sont les Loges qui ont fait la République ».

Convent de 1888 : « Nous avons organisé dans le Parlement un véritable syndicat de Maçons ».

1890

Le 9 septembre, le G.:O.:D.:F.: rompt ses éphémères relations avec le MISRAÏM.

1891

S'éteint la campagne antimaçonnique de Léo Taxil.

1894

Meurt Jean Macé ; Léon Bourgeois lui succède à la tête de la LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT. Le 7 novembre, le S.:C.: donne l'autonomie aux 35 Loges fédérées en G.:L.: SYMBOLIQUE ÉCOSSAISE. Ancien député du Puy-de-Dôme, le docteur Blatin préside le Conseil de l'Ordre du G.:O.: Le 6 février est morte Maria Desraime ; 15.000 personnes aux obsèques civiles de la fondatrice du ; DROIT HUMAIN.

1895

Président du Conseil municipal de Paris, Louis Lucipia préside le Conseil de l'Ordre.

1897

Pendant que se décuple l'agressivité antimaçonnique, le F.: Eugène Leroy publie Jacquou le Croquant.

1898

Aussi bien que ceux du G.:O.:D.:F.:, les FF.: de la GRANDE LOGE DE FRANCE (formée en 1896 au R.:E.:A.:A.:) fondent la LIGUE DES DROITS DE L'HOMME.

1900

Importante année :

Plusieurs Loges du G.:O.:D.:F.:, dont « L'Unité Maçonnique », poussent l'ultra-rationalisme jusqu'à dépouiller les Rituels de leur dernier contenu initiatique : ainsi s'effectue l'édulcoration du Rite Français : on en vient parfois à remplacer tablier et cordon par un insigne. Le GRAND COLLÈGE DES RITES, qui rassemble les hauts-grades, prend conscience de cette dégradation dont l'ampleur le dépasse ; il sera de plus en plus attentif aux travaux régénérateurs d'Oswald Wirth. Frédéric Desmons préside alors le Conseil de l'Ordre.

Louis Lucipia et Sincholle ouvrent le BUREAU INTERNATIONAL DES RELATIONS MAÇONNIQUES y collaborent : « G.:O.:D.:F.: », « S.:C.: de France », « G.:O.: de Belgique », « les Grands Orient des Pays-Bas », « d'Espagne », « du Luxembourg », « G.:L.: Alpina » (qui y jouera un rôle déterminant), « G.:L.: Nationale d'Egypte » et « G.:L.: de Virginie ».

La dernière à cesser ses travaux étant « L'Arc en ciel », les Loges du MISRAÏM se sont éteintes les unes après les autres.

1901

Élevé au 33^e degré du R.:E.:A.:A.:, Georges Martin introduit les hauts-grades Écossais dans l'ORDRE MIXTE ET INTERNATIONAL DU DROIT HUI MAIN (D.:H.:). La Fédération française de cette nouvelle puissance siège à Paris, rue Jules Breton.

1902

Virulence des campagnes antimaçonniques.

Dans une déclaration du 19 mars, Léon XIII compare les Francs-Maçons aux manichéens, à cause de la constante dissimulation de leurs travaux. Situation politique quelque peu modifiée avec la création de l'Alliance Démocratique en 1900 : parti des républicains de droite autour de Paul Raynaud et Pierre-Etienne Flandin ; la formation de ce parti témoigne de la division de la droite en suite du ralliement de Léon XIII à la République. Aux élections, 200 députés de droite en face des 374 du bloc républicain. La nouvelle Chambre fait appel à Emile Combes.

Ancien séminariste devenu féroce anticlérical, mais non athée, membre de « La Tolérance et l'Étoile de la Saintonge réunies » à l'Orient de Pons, Emile Combes prend dans son cabinet les FF.: Delcassé, Rouvier, Bertaux, Pelletan, Doumergue et Bérard. Quarante-deux députés sont francs-maçons.

1904

Entente Cordiale entre France et Angleterre. Rupture diplomatique avec le Siège romain.

Compromission du G.:O.:D.:F.: dans l'affaire « des fiches ».

Questions à l'étude des Loges :

- 1 / sauvegarde des enfants naturels ;*
- 2 / protection de la santé publique ;*
- 3 / collaboration du capital et du travail.*

1905

L'affaire des fiches trouble le G.:O.:D.:F.: Le 18 septembre, le Convent félicite le secrétaire général Vadecard pour son activité au service de la République.

Le Suprême Conseil accorde son autonomie à la GRANDE LOGE DE FRANCE (G.:L.:D.:F.:), fédération des Loges de Saint-Jean du R.:E.:A.:A.:.

Bref regard sur un autre Esprit Maçonique

Initié au martinisme en 1882, le docteur Gérard Encausse, magiste signant « Papus », va jouer un rôle considérable dans le réveil spiritualiste dressé contre le matérialisme positiviste de l'époque.

Il fonde en 1887 l'ORDRE MARTINISTE avec Augustin Chabosseau ; dans son Suprême Conseil de 12 membres : Stanislas de Gualta, Paul Adam, Maurice Barrès, Joséphin Pelladan... En 1888, Stanislas de Gualta reconstitue à Paris l'ORDRE KABBALISTIQUE DE LA ROSE-CROIX : Gérard Encausse (Papus), Yvon Leloup (Sédir), le docteur Lalande (Mac Haven), Barlet...

1889

Le philosophe juif Henri Bergson, étranger à la Maçonnerie, produit son « Essai sur les données immédiates de la conscience ». Le 4 Août, au 42 de la rue Rochecrouart à Paris, en présence de Proal, Souverain Grand-Commandeur du S.:C.:., et d'Opportun, membre du Conseil de l'Ordre du G.:O.:D.:F.:, on célèbre la fête d'ordre du Rite de Misraïm, dont Osselin est le Grand-Maître.

1890

Scission de l'Ordre Kabbalistique : Joséphin Pelladan fonde l'ORDRE DE LA ROSE-CROIX DU TEMPLE, qui se qualifie de catholique.

1891

Meurt Hélène Pétrovna Blavatsky, fondatrice de la SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE. C'est l'année du « Temple de Satan » de Stanislas de Gualta.

1898

D'Eliphas Lévi, « *Le grand Arcane, ou l'occultisme dévoilé* ».

1899

En se réunissant, les Rites de « Memphis » et de « Misraïm » instituent le « MEMPHIS-MISRAÏM ». Ce constitue « Veileda », Loge martiniste.

1901

Au sein de la G.:L.:D.:F.: qui fédère les ateliers bleus au R.:E.:A.:A.:, des Maçons d'esprit traditionnel fondent la Loge « Thébah.

Un Restaurateur du Symbolisme Oswald Wirth

Jeune soldat à cette époque, le samedi 26 janvier 1884 à Chions-sur-Marne il est initié à La « Bienveillance Châlonnaise » dans le G.:O.:D.:F.: Il reconnaît son capitaine sur les Colonnes.

Le 24 février de cette même année, des Maçons du R.:E.:A.:A.:... ont à Aix, au Misraïm, constitué « Les Inséparables ». En Angleterre, « Quatuor Coronati » n° 206 a publié ses premières études sur le Temple de Jérusalem ; en 1888 son premier volume d'histoire maçonnique. En Amérique, le 12 mars 1890 Albert Pike, dans « Voute encyclique », condamne l'athéisme et déclare : « ... C'est avec douleur que j'ai dû mettre le Grand Orient de France hors de la communion de la Maçonnerie universelle tant que les Loges du Rite Français ne s'amenderont pas ».

A ce moment, Oswald Wirth entreprend, à contre-courant, la défense des anciens Rituels pour un retour des Loges françaises à la « tradition de l'Art Royal ».

De 1893 à 1895 il publie Rituel interprétatif pour le grade d'Apprenti, « Livre de l'Apprenti » ; puis réunissant le tout sous le titre général « La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes », « Livre du Compagnon » et « Livre du Maître ».

C'est à partir de 1894 que, par ralliement de la dissidence dite G.:L.: SYMBOLIQUE ÉCOSSAISE au Suprême Conseil, le G.:L.:D.:F.: commence de fédérer la Maçonnerie bleue du R.:E.:A.:A.:. En 1899, Oswald Wirth et Papus créent la Loge martiniste « Velléda ». Et « Thébah » se constitue en 1901 au R.:E.:A.:A.: dans la G.:L.:D.:F.: Plus spiritualiste et occultiste que chrétienne, une spiritualité traditionnelle chemine désormais dans la Maçonnerie française.

Nouvelle Vitalité du Rectifié dans son Refuge Suisse

Pendant qu'en plein durcissement d'un anticléricalisme épanoui en Libre-Pensée athéisante, s'esquisse en France une très minoritaire mais déjà rayonnante Maçonnerie occultiste, la G.:L.: ALPINA continue de cultiver les valeurs spirituelles de l'Art Royal. Louis Ruchonnet (+ 1893), président de la Confédération Helvétique, Alexandre Gavard, président du Conseil des Etats jusqu'en 1898, comptent parmi ses membres de haut niveau. Ses Grands-Maîtres successifs : Jung (+ 1890), Élie Ducommun (+ 1895), Aime Humbert et Hausmann, morts l'un et l'autre en 1900. Et non sans subir l'influence du R.:E.:A.:A.:, le R.:E.:R.: se réveille dans l'environnement d'ALPINA.

Le 3 décembre 1882 pendant que le GRAND PRIEURÉ D'HELVÉTIE fête le centenaire de Wilhelmsbad, Édouard Mumbert, député-maire de L'Union des cœurs, présente un intéressant exposé :

« ...Le Régime Écossais Rectifié n'a jamais donné dans la parade qui éblouit, ni dans le désir de briller qui excite l'envie, ni dans une phraséologie bizarre ou retentissante qui ferait sourire. C'est déjà quelque chose que de fournir l'exemple de la simplicité, et la simplicité est un des traits distinctifs de notre Régime ».

Traçant l'historique, il fait allusion à la lettre du 8 juillet 1781 de Willermoz à Charles de Hesse-Cassel, affirmant l'antériorité de l'initiation maçonnique à la Chevalerie templière : « ...Les corporations du moyen âge et d'autres sociétés de l'Antiquité plus reculée en Orient et en Grèce pourraient presque revendiquer à autant de titres que la « Milice Templière » dans l'origine historique de la Maçonnerie.

« A considérer le seul « Régime Écossais Rectifié », ce Régime ne paraît pouvoir se rattacher aux « Traditions Templières » que par une série de transformations et d'intermédiaires. Il a pu en venir par greffes successives réitérées, et en passant par toutes sortes de métamorphoses, mais il n'en est point né dans tous les cas comme la branche sort du tronc ».

Signalées par Jean Tourniac en 1969, ces autres paroles du député-maître Édouard Mumbert méritent attention :

« ...Il est curieux de remarquer, en passant, qu'en Allemagne comme en France et en Suisse, les principaux chefs ou dignitaires du R.:E.:R.: tels que Lavater ; Willerme ; le duc Ferdinand de Brunswick ; le Prince Charles de Hesse ; Hottinger ; Moulinie ; Bourdillon ; Lombard ; Aubanel... sont devenus presque centenaires, que leur zèle n'avait fait que s'accroître jusqu'au dernier jour et que le calme et la sérénité qu'ils montrèrent au moment suprême couronnèrent dignement de nobles vies employées au service de l'humanité ».

Une brochure historique est aussitôt publiée.

Intéressés par le réveil traditionnel qui s'annonce en France, les helvétiques et les dirigeants d'ALPINA se tiennent sans doute informés de ceci :

Libéré de ses obligations militaires, le jeune Oswald Wirth, en 1886 quitte le G.:O.:D.:F.: pour le R.:E.:A.:A.: Il s'en expliquera :

« ... Je continue ma propagande pour le maintien des anciens Rituels, ce qui provoque le mécontentement des pontifes de l'époque.

« Je suis bien averti : « Vous perdez votre temps, vous aurez tout le monde contre vous, les cléricaux et les Francs-Maçons ».

« Je laisse donc « Les Amis Amis triomphants » triompher sans moi, et me dirige alors vers la « Grande Loge Symbolique Écossaise », après un court passage à la Loge des « Philanthropes réunis ».

« Je m'inscris à la « Loge Travail et vrais Amis fidèles », inscrite plus tard à la Grande Loge de France, et qui devait rester mon Atelier d'élection ».

Les CC.:BB.:C.:S.: de Genève et Zurich se tiennent aussi en contact avec les milieux germano-scandinaves du Rite Suédois, proche parent du Rectifié.

C'est un prince danois, Dietrichstein, qui devient en 1884 Grand-Maître de la Maçonnerie autrichienne. À Berlin en 1889, on initie dans le Rite Suédois le prince Frédéric-Léopold de Prusse.

La G.:L.: de Norvège en 1891 répartit 150 FF.: en cinq ateliers au Rite Suédois, sous la présidence du roi de Suède Oscar II.

En 1895 voici Frédéric-Léopold grand-maitre de la G.:L.: Nationale des Francs-Maçons allemands : cette Obédience s'établit à Berlin au Rite Suédois. On initie en 1902 le rince Gustav Adolf de Suède.

Et toujours désigné sous le nom de Martinisme, en 1909 le Rectifié progresse en Russie.

Il n'est certes pas indifférent aux CC.:BB.:C.:S.: Helvétiques que, le 17 janvier 1888, la question des formulations du « Grand Architecte de l'Univers » rebondisse discrètement à la Conférence internationale des chevaliers Rose-Croix : (18ème degré Écossais) tenue à Bruxelles lorsqu'y parvient un mémorandum de John Ellis, Grand-Commandeur du S.:C.: du Canada, confirmant la doctrine maçonnique du comme « essentiellement chrétienne ».

Les Concessions Aberrantes de 1893

Mais le 29 novembre 1893, cet événement de teneur contestable : d'une part, le G.:P.: D' HÉLVÉTIÉ semble oublier, voire ignorer, la version définitive du 4^e grade donnée en 1809 par Jean-Baptiste Willermoz ; d'autre part, depuis quelque temps il subit l'influence du R.:E.:A.:A.: et de sa notion des hauts-grades.

En effet, ce jour-là il modifie le grade de Maître Écossais de Saint-André en le découpant en deux niveaux : « l'Écossais vert » intégré à la Maçonnerie symbolique, et « l'Écossais rouge », haut-grade introduisant à l'Ordre Intérieur.

Pourquoi cette altération du Rite ?

Un tel découpage vise à établir des équivalences de grades entre les systèmes R.:E.:A.:A.: et R.:E.:R.:, que pourtant n'inspirent pas du tout les mêmes motifs spirituels. Nous constatons ici une fâcheuse détérioration de la « Loge de Saint-André ».

Quant aux équivalences...

... dans la G.:L.: ALPINA et les hauts-grades en Suisse, l'étroite cohabitation d'un R.:E.:R.: aux faibles effectifs et d'un R.:E.:A.:A.: beaucoup plus numériquement fort, ne pouvait qu'entraîner une compénétration au détriment du Rectifié.

L'accord de 1896 sur les équivalences

Un accord est donc conclu en 1896 pour instituer les équivalences entre le GRAND PRIEURÉ D'HELVÉTIÉ et le SUPRÊME CONSEIL DE SUISSE :

1/ Maître Écossais de Saint-André

Équivalant au 18^{ème} : Chevalier Rose-Croix ;

2/ Écuyer Novice

Équivalant au 30^{ème} : Chevalier Kadosch ;

3/ C.:B.:C.:S.:

Équivalant au 33^{ème} : Souverains Grands Inspecteurs Généraux

En 1901, la G.:L.: ALPINA reconnaît le G.:O.: d'Italie qui, réorganisé à Milan, fédère 42 ateliers.

En 1902, le BUREAU INTERNATIONAL DES RELATIONS MAÇONNIQUES s'installe à Neuchâtel : l'ALPINA l'administre désormais, et Edouard Quartier La Tente le dirige.

Huit ans plus tard, les CC.:BB.:C.:S.: d'Helvétie trouveront la force généreuse de réveiller le Régime Écossais Rectifié en France :

Travaux opératifs

Après avoir convoqué en 1884 à Paris le Compagnon ingénieur Eugène Millon pour bâtir le viaduc de Gabarit.

Le 24 janvier 1887 le F.: Gustave Eiffel s'entend traiter de fou par le doyen Chevreul, pour son projet d'élever une gigantesque tour métallique.

Le 28 mars. 1889 Eugène Millon hisse les couleurs du COMPAGNONNAGE au sommet de la tour réalisée à Paris sous la direction de Gustave Eiffel.

VI

VERS UN RÉVEIL DE LA CONSCIENCE INITIATIQUE DU RECTIFIÉ 1906 - 1909

∴ Maintes doctes études sur le Rectifié ressemblent à des puits creusés si profonds que, d'une part on ne sait plus quel trésor choisir de trouver au fond, eau miraculeuse ? Or noir ? Pérîtes ? Et que, d'autre part, on finit sagement par ne plus savoir où un tel puits fut creusé.

∴ Un des traits distinctifs de notre Régime, disait, le 3 décembre 1882, le C.:B.:C.:S.: Edouard Humbert : « ...c'est sa simplicité ».

Simplicité s'oppose à « subjectivisme » et discours « abstractivant », au moins autant qu'à « gloriole » chargeant les cérémonies, brillances d'érudition, aveuglantes fiertés d'un particularisme ombrageux. « Simplicité » s'oppose aussi à « Maniaque » imprécision des ensembles sous prétexte d'exceptionnels « mystères », au moins autant qu'à renforcer le sentencieux par la dolie de l'incohérence.

∴ Les gens caractériels ne sont pas simples !

Ils ne font pas simples !

Que cherchons-nous ?

Notre mémoire !

∴ Étoffe, sang, souffle et élan de notre identité, notre mémoire a constamment besoin d'un amour en éveil, - comme toute combustion a besoin d'air. On ne maintient pas un feu en l'allumant dans le vide. Raison pourquoi le R.:E.:R.: ne prend d'identité intelligible que par rapport à la Franc-Maçonnerie environnante et universelle, au sein de laquelle il pousse tant bien que mal. Quant aux successifs comportements des divers milieux maçonniques, ils n'auraient guère de sens discernable si on ne les situait par rapport à la contextuelle histoire des événements, idées et état d'esprit, qui les rend évidents.

Pour rester simple ce qui veut aussi dire vrai, et ne point perdre de vue ce dont l'oubli ou l'ignorance dessécherait notre cœur, et par là notre mémoire, et par là notre identité : il importe de bien connaître les hommes qui font notre histoire.

Bien connaître ce qu'ils ont vécu pour la faire telle qu'ils l'ont faite.

Réveil du Phénix

Eh bien, notre histoire est maintenant celle du réveil du Phénix au XXème siècle.

Elle commence par graviter autour de trois hommes.

Dans l'ordre chronologique de leur entrée en scène :

Pour la France : Camille Savoie et Edouard de Ribaucourt.

Pour la Belgique : Gustave Smets-Mondez, - qui, lui, échouera.

Dans les pays de France et de Belgique, par eux les derniers hoquets helvétiques du silence se transforment en cris d'une ardue renaissance. Accouchement difficile, en effet.

L'actuel réveil du Rectifié passe par une longue phase de balbutiements et de piètres manœuvres. Pierre de Ribaucourt, fils d'Edouard, m'a dit : « Le retour des authenticités est toujours précédé de leurs caricatures ».

A la même époque Jean de Saint-Denis, merveilleux évêque orthodoxe, me disait la même chose : « C'est une loi initiatique ».

En reconnaissant quelque part une loi initiatique, on cerne une loi de la vie.

Notre Initiation, n'est-elle pas faite pour ça ?

Cela n'entre-t-il pas dans les finalités du Rectifié ?

Camille Savoie

En 1892, année du scandale de Panama, des grèves de Carmaux, de l'accord militaire franco-russe, de l'accession du F.: Paul Doumer au secrétariat du Conseil de l'Ordre du Grand Orient, du durcissement maximal de l'anticléricisme républicain, - le docteur Camille Savoie, jeune médecin de vingt-trois ans (né en 1869 à Marchenoir Loir-et-Cher), est, en octobre, initié aux « Amis de Rabelais », atelier parisien de la dissidence du R.:E.:A.:A.: appelée « Grande Loge Symbolique Écossaise ». Dans une France installée dans le Plus farouche laïcisme, où en sont les camps idéologiques qui s'affrontent depuis 1880 ?

Il y a du nouveau :

Ernest Renan est mort après son ultra-scientiste « Avenir de la Science ». Balbutie un éphémère parti démocrate-chrétien qui ne parvient pas à se trouver des cadres, tandis que, de l'autre côté des Alpes, regimbe contre Rome un parti socialiste italien.

En 1893, philosophe chrétien embarrassé par l'imprégnation scientiste, Blondel écrit « L'Action ».

Dans son encyclique « Providentissimus Deus », comment le pape Léon XIII essaie-t-il d'écarter la crise moderniste ? En proclamant que le dogme religieux ne saurait s'effrayer de la science.

Nonobstant cette assurance pontificale, les deux camps frémissent d'exécration réciproque nourrie de non moins réciproque peur.

Mus par un G.:O.:D.:F.: en mutation, les tenants de la « Laïcité » ont peur de l'exaspération d'un dogmatisme clérical utilisé par une droite affolée. Divisés sur eux-mêmes par l'appel papal au « ralliement » à la République, les cléricaux ont peur de ne pas longtemps faire le poids face au rationalisme athéisant rabâché qui de plus en plus les enterre.

Voilà le contexte, quand Camille Savoie devient Franc-Maçon. D'avance, il éclaire toute son œuvre au service du Rectifié tel qu'il le percevra jusqu'à sa mort, le 5 mars 1951.

Retenons trois précisions... climatiques :

1° / Avant d'être initié, Camille Savoie a connu des Francs-Maçons. Leur remarquable qualité morale l'a frappé. Il ne cessera jamais d'en être viscéralement ému. Or, cela ne se passe pas en milieu traditionaliste anglo-saxon, mais en contexte français de laïcité militante.

Il faut savoir qu'à cette époque de Maçonnerie engagée à fond dans un combat anticlérical et républicain, les Francs-Maçons sont loin d'être des médiocres ! Les voici instituant un sacerdoce « laïque » : hommes de générosité courageuse, d'un sens rigoureux de la justice et d'une foi ardente en la bonté foncière de l'humaine nature, efficaces éducateurs populaires, sont ces instituteurs des premières générations laïcistes dont Charles Péguy exaltera « Les saints sans espérance ».

Hommes admirables en vérité, d'une saisissante droiture de cœur, ces Francs-Maçons : Léon Bourgeois initié en 1882 à « La Sincérité » de Reims; docteur Blatin, de qui nous reparlerons, qui s'élève en 1883 contre la tendance hostile au symbolisme.

Ces présidents du Conseil de l'Ordre : en 1885 Jean-Claude Colfavru, en 1887 le pasteur Frédéric Desmons, en 1895 Louis Lupicia...; Jules Ferry mort en 1893, Jean Lacé et le général Emile Mellinet en 1894...; le Grand-Commandeur Poullé, qui meurt en 1901 ; et en 1924 ces intimes amis de Camille Savoie : Sigismond, Capo, Viguier... et tant d'autres dont les noms, resplendissants de pur honneur, ne seront nulle part honorés.

Pour plus longtemps qu'on l'a cru, Camille Savoie, enfant d'une école laïque qu'il vénère, partage sans la moindre réticence les idées de ces FF.: qu'équitablement il admire, comme eux il se déclare positiviste, baignant dans le matérialisme scientifique, libre penseur et, avant tout, imbu d'une justice humaine toute simple, épris d'une « Humanité » qu'il se réjouit de voir sortir de ses « anciennes ténèbres » entendons : « superstitions et contraintes religieuses ».

Ce climat ajoute un aspect inattendu à la conscience profonde de ce Régime maçonnique que la somnambulique seconde moitié du XVIIIème siècle esquissa dans ses structures, et que les trois premières décades du XIXème ont si mal remis debout !... : « une ineffaçable solidarité du fond du cœur » avec cette très-laïque Maçonnerie française, si souvent juste et généreuse à travers ses déviantes péripéties politiciennes.

En 1958, derrière Pierre de Ribaucourt des FF.: du Rectifié s'en souviendront...

2° / Lorsqu'il s'affilie en 1893 à « La Lumière », à Neuilly dans le G.:O.:D.:F.:, Camille Savoie ne se rend même pas compte qu'il vient de changer de Rite et d'Obédience ! Il ne sait pas encore ce que c'est. Bien plus que leur mémoire et identité maçonniques, les FF.: français cultivent la sentimentalité. Il passe en 1894 de « La Lumière » à « L'Avant-Garde maçonnique », toujours dans le G.:O.:D.:F.:, cette fois rue Cadet à Paris, Loge qu'il ne quittera plus.

C'est le temps où une Grande Loge de France (G.:L.:D.:F.:) rassemble les ateliers bleus d'un R.:E.:A.:A.: coïncé dans les aménagements bâtards de la première mouture du traité de Lausanne de 1875. En 1895, le dogmatisme clérical ne relâche pas son étreinte : savant religieux en accord avec les thèses évolutionnistes, le Père Leroy, sous menace vaticane, vient de publier la totale rétractation de ses écrits...

En 1897, Camille Savoie devient, jusqu'en 1913, le vénérable de « L'Avant-Garde maçonnique ». Jusqu'en 1955 il ne se séparera pas du Grand Orient; par la suite, jamais il ne reniera l'affectueuse fraternité des durables premiers jours.

3° / Rapide premier dénouement en 1910.

Cette année-là, vient de mourir son ami le pasteur Frédéric Desmons, qui avait été son initiateur en Maçonnerie.

Il rencontre alors un autre Franc-Maçon protestant : Edouard de Ribaucourt.

Édouard de Ribaucourt

Au départ : même œuvre.

Mais personnalité autrement marquée.

Origine spirituelle et éducation différentes.

Par la suite, cheminement beaucoup plus court - il mourra le 12 Août 1936 à soixante et onze ans, et tout différent.

Édouard de Ribaucourt, est né en 1865 d'une famille d'ancienne noblesse comtale indéfectiblement attachée à la foi de la Confession d'Augsbourg, et dont un ancêtre avait été chevalier du Temple, en 1896 âgé de trente-et-un ans (Camille Savoie, qu'il ne connaît pas encore, en a vingt sept), chirurgien dentiste..., il sera professeur en cet art...

Edouard de Ribaucourt, le 10 octobre est initié aux « Amis des Allobroges » à Paris, dans le G.:O.:D.:F.:.

C'est un luthérien, de type mystique jusqu'à la crédulité.

Contrairement à Savoie, il à chichement publié. Comme je le saurai en devenant l'intime ami et disciple de son fils le grand-prieur Pierre, dans la famille de Ribaucourt on se confie peu, on écrit moins encore.

Par d'autres, j'ai cependant eu connaissance de ce fragment autobiographique jamais livré au public : « ... Lors de la première tenue qui suivit cette initiation, je fus douloureusement impressionné par une conférence dont le sujet était « le nommé Dieu »; conférence non seulement athée, mais haineuse. Dans les temps qui suivirent, ce fut sur le plan nettement politique que se déroulèrent les exposés, et cela me laissa rêveur ».

Voici les précisions climatiques :

1° / Aristocrate jusqu'au bout des ongles. Dans la famille de Ribaucourt, on a la Chevalerie dans le sang.

Bien que reçu Compagnon le 8 octobre 1897 et Maître le 17 janvier 1898, Édouard n'est entré au Grand Orient que par accident.

En Angleterre, le proche avenir semblera le confirmer, il eut été plus naturellement chez lui dans l'élégante société de la G.:L.: Unie.

Non sans dédain, il se tient à distance de « l'esprit de la Laïcité » si familier à Camille Savoie et, plus dédaigneusement encore, des combats anticléricaux et républicains.

Ce ne sera jamais son affaire.

La suite du fragment autobiographique mérite d'être soulignée : « ...J'avais toujours cru que la Franc-Maçonnerie était héritière de « l'Ordre Ancien des Francs-Maçons » constructeurs d'églises. Il suffira de jeter un coup d'œil sur les ordres du jour des obédiences françaises pour constater qu'il y avait loin de la coupe aux lèvres.

2° / De 1900 à 1509.

1900. Année de l'édulcoration laïciste du Rite Français. Celle, aussi, où jusqu'en 1905 Edouard Quartier La Tente devient le Grand-Maître de la G.:.L.:. suisse ALPINA. Il est peu probable qu'Edouard de Ribaucourt ait tourné aussitôt les yeux de ce côté.

1902. Quelle image la société des croyants présente-t-elle ? Débute la crise moderniste de l'Eglise romaine le Prêtre Loisy a publié « L'Évangile et l'Eglise »

Les intelligences minoritaires qui répugnent au rationalisme matérialiste découvrent Carl-Gustave Jung : « Contribution à la psychologie et pathologie des phénomènes dits occultes ». Nul doute que, plus qu'une théologie logicienne, ces phénomènes attirent Edouard de Ribaucourt.

1907. Du F.:. Eugène Leroy, l'émouvant roman d'un médecin pauvre dans le Périgord noir : « L'ennemi de la mort ». Ribaucourt lit-il ce livre ? Si oui, ce ne peut être sans y découvrir une fraternité d'âme : cœur sensible, cet aristocrate aux aspects parfois fantasques est foncièrement bon.

Et puisqu'il gravit maintenant l'échelle des hauts-grades qui sont au GRAND COLLÈGE DES RITES, il apprend que, fondé en 1817, le S.:.C.:. de Belgique vient d'ouvrir à Bruxelles, sous la présidence de son Grand-Commandeur Goblet d'Avila, un Convent général du R.:.E.:.A.:.A.:. : les délégués de 21 Suprêmes Conseils du 33ème degré d'Europe et d'Amérique y jettent les bases d'une confédération plus étroite du Rite.

Mais les FF.:. du G.:.O.:.D.:.F.:. en sont exclus, et d'ailleurs aussi, les hauts-gradés du S.:.C.:. de France.

Dans un sens plus traditionnel, on y redresse la situation fâcheusement compromise aux accords de la première mouture de Lausanne en 1875.

En France, et pour quatre vingt quinze ans !... jusqu'en 1970, la Grande Loge révisé sa Constitution dans un sens opposé : là aussi, modernisme.

1908. Intransigeant successeur de Léon XIII, Pie X impose le serment antimoderniste aux candidats au diaconat et à la prêtrise.

Tous deux à Paris, — le jeune Oswald Wirth donne son « Livre de l'Apprenti » ; Gustave Borde premier tome de « La Franc-Maçonnerie en France ».

On parle des travaux de René Guénon : à la Loge irrégulière « Humanidad » et au non moins marginal « Chapitre et Temple » du Rite Swedenborgien. Puis se brouillant avec Papus en suite de communications spirites, Guénon fonde sa propre et assez éphémère « Société templière ».

En juin, un Congrès spiritualiste délivre une patente à Papus et à Charles Détré (Teder) pour ériger en France un « Suprême Conseil » du Memphis-Misraïm. La prochaine disparition des deux dignitaires et la première guerre mondiale éteindront bientôt cette instance.

S'attaquant à la Franc-Maçonnerie de l'époque, Papus s'exprime avec véhémence : « ...Sans l'intégrité de son symbolisme, sans la connaissance des enseignements patents ou secrets issus de ce symbolisme, la Franc-Maçonnerie perd tous ses moyens d'action. Or les obédiences maçonniques fonctionnant en France ont volontairement détruit tout ou partie de l'enseignement symbolique et des clés réelles de la Franc-Maçonnerie ».

Ces paroles du magiste Gérard Encausse (Papus) rejoignent la pensée intime d'Édouard de Ribaucourt.

1909. Excommunié par Pie X, le prêtre Murri entre au Parlement Italien comme député radical ; devenu violemment anticlérical, il y siège « en soutane ».

La même année donc que Camille Savoie, Édouard de Ribaucourt est élevé au 33ème degré du R.:E.:A.:A.: « appauvri » tel qu'on le pratique au GRAND COLLÈGE DES RITES du G.:O.:D.:F.: Quelques FF.: d'esprit traditionnel se groupent autour de lui, et l'écoutent. Et à « Victor Hugo », Loge parisienne dans le G.:O.:D.:F.:, on initie André Lebey, de qui nous reparlerons...

Gustave Smets-Mondez

Ce Belge ne semble pas de si tôt en contact avec Édouard de Ribaucourt et Camille Savoie.

Initié aux « Amis Philanthropes » à Bruxelles le 15 février 1904, année de l'affaire des fiches, le 19 décembre on l'y reçoit Compagnon. Puis Maître le 5 juin 1905.

1907. Wilson invente le moulage du béton. L'occultiste Pierre Piobb donne son « Formulaire de Haute Magie ».

Goblet d'Avila rassemble le R.:E.:A.:A.: traditionnel à Bruxelles.

1909. D'Oswald Wirth, « Le Symbolisme hermétique ».

Encore très marginal, René Guénon entre à l'Église gnostique.

Premier dénouement

Édouard de Ribaucourt et Camille Savoie seront armés CC.:BB.:C.:S.: à Genève en 1910.

Gustave Smets-Mondez y sera Maître Écossais de Saint-André en 1911. Il entreprendra aussitôt le réveil du Régime en Belgique.

On l'armera C.:B.:C.:S.: le 29 mars 1912.

Mais le Rectifié est moins connu en Belgique qu'en France, et ce n'est pas peu dire !...

Le Grand Orient de ce pays opposera une telle hostilité que Smets-Mondez devra essayer de former le R.:E.:R.: en Angleterre.

Revenu en Belgique en 1916, c'est dans l'amertume de l'échec qu'en 1938 il quittera ce monde. .

Il faudra un long temps à Edouard de Ribaucourt et à Camille Savoie,... cela n'ira pas sans d'incommensurables difficultés, et l'un et l'autre passeront aussi par l'amertume..., mais en France le Rectifié finira par prendre corps.

Le Député-Maître Edouard Humbert disait en 1882 aux FF.: et Révérends Chevaliers du Rectifié réfugié en Suisse :

« ...C'est déjà quel que chose que de fournir l'exemple de la simplicité ».

VII

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE 1717 à 1909

1717

Quatre Loges de Londres se fédèrent en GRANDE LOGE DES MODERNES le 24 juin 1717, jour de la Saint-Jean-Baptiste, dans la taverne Goose and Gridiron (l'Oie et le Grill). Elles portaient le nom des tavernes où elles avaient l'habitude de se réunir : « L'Oie et le Grill », « La Couronne », « Le Pommier », « Le Gobelet et les Raisins ». ici commence la réorganisation moderne de la Franc-Maçonnerie.

1718

En France : Régence. Echec de Law.

1719

Grande-maîtrise de Jean-Théophile Désaguliers.

1720

Crise économique en France et en Angleterre.

1721

Montesquieu critique l'absolutisme français.

Robert Walpole aux affaires anglaises.

Le grand-maitre George Payne officialise la Saint-Jean.

1722

Publication, à Londres, des Anciens Devoirs.

1723

Constitutions d'Anderson.

En France, Louis XV, influence de Fleury.

1724

Les idées anglaises se répandent en Europe.

1725

Institution du grade de Maître (3ème degré de la Craft).

1726

Première Loge de Paris sur le modèle anglais.

1727

En Angleterre, George II.

1729

Grande-maîtrise du duc de Wharton sur les Loges françaises.

1730

Les Maçons irlandais se voulant fidèles aux traditions catholiques, la G.:L.: des Modernes inverse l'ordre des mots de reconnaissance des deux premiers grades. (J.:B.:).

1731

Premières Loges du royaume de Naples et de Hollande.

1732

Création de la Loge de Hambourg inaugure la Franc-Maçonnerie allemande sur le modèle anglais.

1733

Les GG.:LL.: de Londres et de Munster s'unissent.

1734

Par la G.:L.: de Massachusetts, les Constitutions d'Anderson gagnent l'Amérique du Nord.

1735

Les Loges françaises adoptent les Constitutions d'Anderson.

Création de la Franc-Maçonnerie suédoise.

Robert Walpole isole l'Angleterre des nations continentales.

1736

Se constitue la G.:L.: d'Écosse.

1737

Premières mesures antimaçonniques en France.

Le DISCOURS DE RAMSAY suscite l'apparition des hauts-grades dits Écossais.

1738

Bulle « In Eminentis Apostolus specula » : le pape Clément XII condamne la Franc-Maçonnerie.

Progression rosicrucienne dans les hauts-grades en formation. Initiation de Frédéric, futur roi de Prusse.

1739

Persécution des Loges à Rome, à Florence, dans les Pays-Bas et en Suède.

1740

Frédéric II le Grand, Roi Franc-Maçon; à Berlin, se constitue la G.:L.: des « Trois Globes ».

1741

Fondation de l'Ordre d'Hérédem en Ecosse.

1742

Guerre de succession d'Autriche.

INITIATION DE KARL VON HUND, âgé de vingt ans.

1743

KARL VON HUND A PARIS.

Création de l'« Anglaise » à Bordeaux.

Plusieurs FF.: sont torturés et brûlés vifs au Portugal.

1744

Fondation à Bordeaux par Etienne Morin de la Loge « Saint Jean de Jérusalem » rassemble les premier Maître Écossais.

KARL VON HUND FRÉQUENTE LES LOGES MILITAIRES AU BRABANT.

1745

Louis de Clermont, Grand-Maître de toutes les Loges régulières de France.

1746

Se forme à Bordeaux, la Maçonnerie de Perfection

*COMMENCE L'HISTOIRE
DE LA
MAÇONNERIE TEMPLIÈRES*

1749

HENRI-GUILLAUME MARSHALL AREBERSTEIN instruit Karl Von Hund en Chevalerie.

KARL VON HUND fonde sa Loge « Aux trois Colonnes » à KITTLITZ.

1750

À LYON, INITIATION de JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ.

1751

Par son CHAPITRE DE DROYSICH, KARL VON HUND FONDE LA STRICTE OBSERVANCE TEMPLIÈRES

Scission de la Maçonnerie Britannique : « Société des Anciens ».

1752

En France, multiplication fantaisiste des hauts-grades; activité de Pirlet à Paris.

1753

La « Société des Anciens » devient la « G.:. L.:. des Anciens ».

1754

Fondation du Chapitre de Clermont : revenu à Paris, KARL VON HUND s'y fait recevoir dans les Hauts-Grades.

1755

Tremblement de terre de Lisbonne.

Une Grande Loge de France, essaie de se former.

La S.:. O.:. T.:. se structure.

1756

La guerre de Sept Ans perturbe l'Allemagne.

La S.:O.:T.: se répand...

1757

On parle pour la première fois, en Glande Bretagne, de Maçonnerie « Spéculative ».

La Franc-Maçonnerie reprend vie en Hollande et en Suède.

1758

Institution du Royal Arch ; la G.: L.: d'Irlande s'unit à la G.:L.: des Anciens.

1759

Les Loges Écossaises, de Bordeaux constituent un Rite des Empereurs d'Orient, d'Occident en 25 degrés.

1760

Règne George III, La France perd le Canada.

Scission de La G.: L.: de France : se forme La G.: L.: Nationale de Suède.

1761

Partant de Bordeaux, Etienne Morin va introduire la Maçonnerie Écossaise en Amérique du Nord

1762

Création du grade Kadosh: arrivée de Martinès de Pasqually à Bordeaux; comble de confusion dans la Maçonnerie Française.

1763

Fin de la guerre se Sept ans.

À Paris, la G.: L.: de France érige Souverain Conseil des Chevaliers d'Orient

1764

S.:O.:T.: CONVENT D'ALTENBERG : des aventuriers se sont introduits dans la STRICTE OBSERVANCE; des doutes s'élèvent au sujet des titres templiers de KARL VON HUND

Parution du Dictionnaire philosophique de Voltaire.

1765

La S.:O.:T.: s'introduit en Suisse : à Paris JOHANN AUGUST STARCK se convertit au catholicisme.

Commence la révolte des colons anglais d'Amérique du Nord.

1766

L'organisation maçonnique Anglaise s'introduit à Francfort.

1767

Nouvelle interdiction des travaux maçonniques en France.

STARCKENTRE À LA S.:O.:T.:.

LES PROTESTANTS D'ALLEMAGNE ACCUSENT LA S.:O.:T.: DE FAVORISER L'INFLUENCE DES JÉSUITES.

L'influence anglaise progresse dans la Maçonnerie Allemande.

1768

Fondation de l'Académie Royale à Londres.

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN rencontre Martinès de Pasqually.

1769

Se poursuit l'éclatement de la G.:L.: de France.

1770

CRÉÉ PAR JOHANN ZINNENDORF DANS LA S.:O.:T.:, LE RITE SUÉDOIS se répand en Suède, Norvège et Danemark.

1771

Meurt le Grand-Maître français Louis de Clermont.

DANS LA S.:O.:T.: : on initie le prince Karl de Nassau-Saarbrück-Usingen;

SE CREENT EN ALLEMAGNE DE NOMBREUSES SOCIÉTÉS SECRÈTES OCCULTISTES SUR LE MODÈLE DE LA S.:O.:T.:.

1772

S.:O.:T.: CONVENT DE KHOLO : scission de STARCK et KARL VON HUND PLUS QUE JAMAIS MIS EN DOUTE; nouveaux Rituels inspirés par STARCK; FERDINAND DE BRUNSWICK À LA TÊTE DE L'ORDRE;

LA S.:O.:T.: EST DITE RÉGIME RECTIFIÉ.

En France, est achevée l' »Encyclopédie ».

Angleterre : William Preston, grand-maitre des Modernes.

WILLERMOZ CORRESPOND AVEC KARL VON HUND.

1773

Création du Grand Orient de France.

La G.:L.: d'Écosse s'unit à la G.:L.: des Anciens.

S.:O.:T.: : JEAN-CASPAR LAVATER préside les Loges RECTIFIÉES de Zurich.

1774

Règne de Louis XVI.

ARMANT CHEVALIER JEAN-BAPTISTE WILLERMOS, AUGUST VON WEILER ÉTABLIT A LYON LE CHAPITRE DE LA S.:O.:T.:, d'où partent les Conférences de Lyon et LA RÉFORME DE LYON.

1775

Savalette de Lange institue le Rite des Philathètes.

S.:O.:T.: CONVENT DE BRUNSWICK : réunion avec le RÉGIME RECTIFIÉ DE DRESDE ; KARL VON HUND définitivement écarté...

Meurt, en France Von Weiler.

1776

Meurt KARL VON HUND.

WILLERMOS TRANSFORME LA CHEVALERIE DE LA S.:O.:T.: EN ORDRE DES CHEVALIERS BIENFAISANTS DE LA CITÉ SAINTE ET ARME C.:B.:C.:S.: JOSEPH DE MAISTRE.

13 Etats américains proclament leur indépendance,

Jean-Adam Weishaupt fonde les « Illuminés de Bavière ».

1777

Agitation des sociétés occultistes allemandes, fréquentées par CHARLES DE HESSE-CASSEL.

1778

S.:O.:T.: EN ALLEMAGNE : CONVENT DE WOLFENBÜTTEL : association de la S.:O.:T.: avec le RITE SUÉDOIS.

S.:O.:T.: EN FRANCE : CONVENT DE LYON, dit DES GAULES : officialisation de l'ORDRE C.:B.:C.:S.:.

Promulgation du CODE DES LOGES RÉUNIES ET RECTIFIÉES DE France.

Promulgation des Règlements des CC.:BB.:C.:S.: LE RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ LA RÉFORME DE LYON A PRIS CORPS.

1779

SE CONSTITUE LE GRAND PRIEURÉ D'HELVÉTIÉ.

Frédéric II le Grand se détourne de la Franc-Maçonnerie 1780

Initiation de Goethe.

Le Rite des Philathètes s'établit à Narbonne.

1781

Kant, Critique de la raison pure.

Établissement du Rite Écossais Philosophique à Avignon.

1782

Jean-Jacques Rousseau, « Les Confessions ».

Le Grand Chapitre Général de France élabore le Rite Français S.:O.:T.: MONDIALE.

CONVENT DE WILHELMSBAD : approbation de l'œuvre du Convent des Gaules de 1778 et ADOPTION GLOBALE DE LA RÉFORME DE LYON.

LE RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ PREND SES STRUCTURES DÉFINITIVES.

1783

Indépendance des U.S.A.

À Charleston, s'achève la composition du R.:E.:A.:A.: à 33 degrés.

Mesmer à Lyon, Cagliostro à Strasbourg.

Réaction des Loges allemandes contre la Maçonnerie mystique; apparition, à Francfort, du Rite Éclectique.

LES ALSACIENS CONTESTENT WILLEPIMOZ.

1784

Cagliostro à Lyon. Apre concurrence des Philathètes.

1785

Fuite de Cagliostro en Angleterre.

1786

L'ALSACE SE. SÉPARE DE JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ.

1787

Le G.: O.: D.: F.: met au point son propre système de hauts-grades.

1788

PARIS SE SÉPARE DE JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ.

1789

Commence la Révolution française.

Tourmente révolutionnaire

1790

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN, « L'homme de désir ».

1791

MONSPEY rejoint l'émigration.

Dernière assemblée de la G.: L.: de Clermont.

1792

Massacre des prêtres réfractaires.

La France en guerre.

Proclamation de la République.

La Maçonnerie accusée d'avoir fomenté la Révolution.

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN, « Ecce homo », le nouvel homme.

1793

JOSEPH DE MAISTRE, « Mémoire à Vignet des Étoiles ».

Régicide et régime de la Terreur.

*TERREUR A LYON : WILLERMOZ SAUVE LES ARCHIVES DU
RECTIFIÉ.*

1794

Il n'y a plus aucune activité maçonnique en France.

1795

Convention thermidorienne.

Timide réveil de la G.:.L.: de Clermont.

1796

À Berlin, le Rite de Fessier.

Réveil du G.:.O.:D.:F.: ...

JOSEPH DE MAISTRE, Considérations sur la France.

1797

Prestige de Bonaparte; le 18 Brumaire.

Croissance des Carbonari.

Le siècle Napoléonien

1798

Réveil de la Franc-Maçonnerie française.

1799

La Maçonnerie française se réunit dans le G.:.O.:D.:F.:...

1800

Consulat.

Commence, à Montauban, l'élaboration du Rite de Memphis.

1801

Charleston, Mère Suprême Conseil du Monde du R.:.E.:A.:A.:...

Le Concordat démolit le catholicisme gallican.

Règne Alexandre 1er en Russie.

1802

Châteaubriand, « Le Génie du Christianisme ».

*JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ ESSAIE DE RASSEMBLER LES
CC.:.BB.:C.:S.:...*

1803

Se forme le G.:.O.: d'Italie.

1804

Bonaparte : le temps de la Révolution est fini.

De Charleston, Alexandre de Grasse-Tilly implante le R.:E.:A.:A.: en France.

LES CC.:BB.:C.:S.: DE MARSEILLE ROUVRENT LA TRIPLE UNION,

Napoléon 1er, Empereur.

1805

SE RECONSTITUE LA LOGE RECTIFIÉE DE BESANÇON,

1806

LE DIRECTOIRE DE BOURGOGNE, RECONSTITUÉ À BESANÇON,

1807

LE GRAND PRIEURÉ D'HELVÉTIE RÉTABLIT LA PRÉFECTURE DE NEUSTRIE.

LA FÊTE DE LA LOGE RECTIFIÉS DE PÉRIGUEUX rassemble 500 FF.:.

1808

CAMBACÉRÈS PRÉSIDE LES DIRECTOIRES DU RECTIFIÉ.

1809

LETTRE DE WILLERMOZ : « ACHEVEMENT DU GRADE DE MAÎTRE ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ ».

La G.:L.: des Modernes rétablit les mots de reconnaissance B et J dans leur ordre traditionnel; étude des Rituels avec la G.:L.: des Anciens : « Sidecial Lodge of Promulgation ».

1810

Dans sa lettre à CHARLES DE HESSE-CASSEL, WILLERMOZ développe sa philosophie du GRADE DE SAINT-ANDRÉ.

1811

ACCORDS AVEC LE G.:O.:D.:F.:, qui intègre LES DIRECTOIRES DE LYON, MONTPELLIER ET BESANÇON,

1812

Le duc de Sussex, Grand-Maître de la Maçonnerie anglaise.

1813

Le duc de Kent, Grand-Maître : la réunion des Anciens et des Modernes.

De l' « Act of Union », sortent la G.:L.: Unie d'Angleterre et la genèse du Rite Émulation.

Engagé dans la campagne d'Allemagne contre Napoléon, le tsar Franc-Maçon Alexandre 1er est accueilli comme libérateur.

1814

Alexandre 1er sur le sol français; liturgie orthodoxe à Paris.

Le G.:O.:D.:F.: essaie d'intégrer le R.:E.:A.:A.: refus du S.:C.: de France.

Le XIXème Siècle et les déviances Maçonniques

1815

Relation mystique du tsar Alexandre avec Julie de Krudner, et Sainte Alliance.

Restauration de la royauté française.

Rapide développement de la Franc-Maçonnerie américaine.

1816

Meurt JOHANN-AUGUST VON STARCK.

1817

Félicité de Lamennais, Essai sur l'indifférence.

Le G.:O.:D.:F.: interdit à ses membres la fréquentation du Misraïm; réorganisation du S.:C.: de France par le général de Fernig.

Le F.: Bernadotte devient roi de Suède.

1818

À Paris au G.:O.:D.:F.:, se constitue la première Loge athée : « les Amis de la Vérité ».

1819

Nouveau refus de fusion du R.: E.: A.: A.: français avec le G.: O.: D.: F.:.

1820

Alexandre 1er chasse les jésuites de Russie.

La Maçonnerie mystique perd partout du terrain.

1821

Meurt JOSEPH DE MAISTRE.

Le G.: O.: D.: F.: accorde charte aux « Amis de la Vérité » : cette Loge athée rassemble les conspirateurs.

1822

Agressivité cléricale accrue.

Zèle policier de la « Congrégation » dirigée par les jésuites.

1823

Animée par Peter Gilkes, l'« Émulation Lodge of Improvement » établit le Rite Émulation sur ses bases.

1824

MEURT JEAN-BAPTISTE WILLELMOZ.

1825

Meurt VON WACHTER.

1826

Meurt LAVATER. Le recrutement du RECTIFIÉ se tarit.

1827

Indépendance de la Grèce libérée des Turcs.

La G.: L.: Unie d'Angleterre approuve le Rituel de l'Installation des Maîtres de Loges composé par William Preston.

1828

ÉTEINT À BESANÇON LE DERNIER DIRECTOIRE FRANÇAIS DU RECTIFIÉ, QUI REMET LES ARCHIVES À « MODESTIA CUM LIBERTATE » DE ZÜRICH.

1829

Progresse la subversion des Carbonari dans les Loges françaises.

LA LOGE DE ZURICH TRANSMET LES ARCHIVES DU RECTIFIÉ FRANÇAIS AU GRAND PRIEURÉ D'HELVÉTIÉ.

1830

Révolution de Juillet, règne Louis-Philippe.

Bataille d'Hernani, triomphe de Victor Hugo.

Indépendance de la Belgique.

N'ayant autorité que sur « 7 » Loges, le G.:P.: D'HELVÉTIÉ VÉGÈTE.

1831

Les cours d'Auguste Comte structurent la Philosophie positiviste.

Action cléricale du polémiste Louis Veuillot.

LA PROVINCE D'Auvergne remet ses pouvoirs au G.:P.: D'HELVÉTIÉ.

1832

L'encyclique « Mirari vos » de Grégoire XVI condamne les idées libérales.

Entrée du mot « socialisme » dans le vocabulaire français.

Le complot raté de Marie-Caroline rendant les Loges légitimistes suspects.

Les républicains noyautent le G.:O.:D.:F.:.

1833

Règne de Victoria en Angleterre.

1834

Les Loges du G.:O.: de Belgique cumulent les Rites.

1835

Les FF.: Belges fondent l'Université Libre.

1836

LES SEULS CHAPITRES DE ZURICH ET DE GENÈVE COMPOSENT LE C.:P.: D'HELVÉTIÉ, QUI N'A AUTORITÉ QUE SUR « 5 » LOGES.

1837

L'archevêque de Malines et l'évêque de Bruges excommunient les Francs-Maçons de Belgique : commence le combat anticlérical.

« 6 » FF.: *ENTREPRENNENT DE RÉVEILLER LE RECTIFIÉ EN FRANCE.*

1838

« 4 » *LOGES SEULEMENT DÉPENDENT DU G.:P.: D'HELVÉTIE.*

1839

LE G.:P.: D'HELVÉTIE RÉTABLIT LA PRÉFECTURE DE NEUSTRIE.

1840

Réunion de Bâle, essayant de regrouper les Loges helvétiques

1841

Nouveau traité d'alliance du G.:O.:D.:F.: avec le G.:P.: D'HELVÉTIE.

1842

ÉCHÉC DU RÉVEIL DU RECTIFIÉ EN FRANCE, pour de longues années. LE RECTIFIÉ N'EXISTE PLUS QU'EN SUISSE.

1843

S'achève la conquête de l'Algérie.

« 4 » *CC.:BB.:C.:S.: SEULEMENT AU CHAPITRE PRIORAL DE ZURICH.*

1844

Formation de la G.:L.: ALPINA.

1845

L'élément politique croit dans le G.:O.:D.:F.: et multiplie les congrès maçonniques.

1846

Le prolétariat en Allemagne et en Angleterre.

1847

Karl Marx et Engels, le Manifeste communiste.

1848

Barricades à Paris (2ème République), à Vienne et à Berlin.

Phase « déiste » du G.:O.:D.:F.:.

1849

En France, retour en force des jésuites et du catholicisme ultramontain.

Guerre patriotique en Italie.

1850

À Genève, SE RÉVEILLE L'UNION DES CŒURS, AU RECTIFIÉ.

1851

Les Français plébiscitent le prince-président.

Concordat de L'UNION DES CŒURS AVEC LA G.:L.: ALPINA.

1852

Règne de Napoléon III.

RÉTABLISSEMENT DU CHAPITRE PRIORAL À ZURICH

1853

Le G.:O.:D.:F.: : Inaugure son siège parisien, rue Cadet.

G.:P.: D'HELVÉTIE : PRÉFECTURES DE ZURICH ET DE GENÈVE.

Mais l'influence du R.:E.:A.:A.: prévaut dans la Maçonnerie suisse.

1854

Pie IX : dogme de l'Immaculée Conception de Marie.

1855

Premier Congrès maçonnique international à Paris.

1856

« L'UNION DES CŒURS » RESTAURE LE DIRECTOIRE RECTIFIÉ.

Le R.:E.:A.:A.: Américain s'ouvre à l'occultisme.

1857

Influence du magiste Eliphas Lévi à Paris.

1858

Napoléon III s'entend à Plombières avec Cavour.

1859

Deuxième retour de Garibaldi en Italie.

1860

Napoléon III cherche l'appui du parti libéral.

Exaspération du noyau anticlérical au G.:O.:D.:F.: et au S.:G.: de France.

1861

Persigny, ministre de l'intérieur, soutient la Franc-Maçonnerie.

1862

Le positivisme d'Auguste Comte progresse dans le G.:O.:D.:F.:, mais un esprit traditionnel persiste dans l'Obédience.

1863

Progression de la Franc-Maçonnerie d'Amérique du Sud.

1864

« Le Syllabus » : Pie IX condamne la démocratie et la liberté de conscience.

Progression du RITE SUÉDOIS en Allemagne.

1865

Blâme de Pie IX à l'archevêque Darboy qui a célébré les obsèques du maréchal Magnan, Grand-Maître du G.:D.:D.:F.:, à Notre-Dame de Paris : cette insulte précipite la Franc-Maçonnerie française dans le combat anticlérical.

1866

Jean Macé fonde la « Ligue de l'Enseignement ».

Mais au Convent du G.:O.:D.:F.:, le Grand-Maitre Mellinet soutient des positions traditionnelles.

1867

Karl Marx, « le Capital ».

Réformes libérales de Napoléon III.

1868

Le Rite Émulation crée deux Loges juives à Jérusalem.

Cassure au R.:E.:A.:A.: français : scission anticléricale.

1869

Concile du Vatican, infailibilité pontificale.

Convent du G.:O.:D.:F.: : maintenance de plus en plus difficile de l'esprit traditionnel.

1870

Guerre franco-allemande, défaite de Sedan.

Abandon du symbolisme dans des Loges du G.:O.:D.:F.:.

1871

La Commune de Paris, répression versaillaise.

1872

Nouvelle montée de l'anticléricalisme au G.:O.:D.:F.:.

1873

Les Loges françaises fournissent l'armature du parti républicain.

1874

Le gouvernement français fait surveiller les Loges.

1875

Amendement Wallon : la IIIème République.

Construction de la basilique du Sacré-Cœur.

Traité de Lausanne : édulcoration du R.:E.:A.:A.:.

Au G.:O.:D.:F.: : « le cléricalisme, voilà l'ennemi ! »

1876

Cinq ministres Francs-Maçons dans le gouvernement Freycinet.

1877

Convent du G.O.D.F., amendement Frédéric Desmons : la Constitution rend facultative la référence au Grand Architecte de l'Univers.

De la réaction anglo-saxonne s'ensuit l'isolement de la Maçonnerie française.

1878

Jules Grévy président de la République.

1879

Commencent les lois du laïcisme.

1880

Lois du laïcisme.

1881

Lois du laïcisme.

1882

Lois du laïcisme...

*RÉTABLISSÉMENT DU G.:P.: D'HELVÉTIÉ : au centenaire de
Wilhelmsbad, EXPOSÉ HISTORIQUE D'ÉDOUARD HUMBERT.*

1883

Lois du laïcisme.

Nietzsche, « Ainsi parlait Zarathoustra ».

Initiation de Maria Desraime, qui fondera le D.: H.:

Le F.: Naquet fait instituer le divorce en France.

1884

Lois du laïcisme.

Les catholiques au pouvoir en Belgique.

Initiation d'Oswald Wirth.

1885

Lois du laïcisme.

1886

Lois du laïcisme.

Albert de Mun réorganise les catholiques.

Léon XIII obtient la fin des lois anticléricales en Allemagne.

1887

Lois du laïcisme.

Lois laïcistes en Italie.

Convent du G.: O.: D.: F : « ce sont les Loges qui ont fait la République ».

Papus fonde l'Ordre Martiniste.

1888

Lois du laïcisme.

Lois laïcistes en Italie.

Convent du G.:O.:D.:F.: : « ...Nous avons organisé au Parlement un véritable syndicat de Maçons ».

Stanislas de Guaita, l' « Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix ».

1889

Lois du laïcisme.

Bergson : « Données immédiates de la conscience ».

Premiers ouvrages d'Oswald Wirth, restaurateur du symbolisme.

1890

Lois du laïcisme.

Léon XIII demande le ralliement des catholiques à la République.

Scandale de Panama;

Suicide de Boulanger.

Accord franco-russe.

Le G.:O.:D.:F.: rompt de nouveau avec le Misraïm.

1891

Lois du laïcisme

Fin de la campagne antimaçonnique de Léo Taxil.

Helena Blavatsky fonde la Société Théosophique.

Stanislas de Guaita : « Temple de Satan ».

1892

Lois du laïcisme.

INITIATION DE CAMILLE SAVOIRE dans le G.:L.: anticléricale dissidente du R.:E.:A.:A.:, à Paris.

1893

Lois du laïcisme.

Bombes anarchistes à Paris.

*Succombant à l'influence du R.:E.:A.:A.:, LE G.:P.: D'HELVÉTIE
CONSENTE À L'ÉDULCORATION DU RITE : LE SAINT-ANDRÉ EN DEUX
GRADES.*

1894

Lois du laïcisme, et flambée d'antisémitisme,

Le S.:C.: de France accorde l'autonomie à G.:L.: Symbolique Écossaise.

CAMILLE SAVOIRE PASSE AU G.:O.:D.:F.:.

1895

Lois du laïcisme.

1896

Lois du laïcisme.

*ACCORD DU G.:P.: D'HELVÉTIE AVEC LE R.:E.:A.:A.: SUR LES
ÉQUIVALENCES.*

*INITIATION D'ÉDOUARD DE RIBAUCOURT DANS UNE LOGE DU
G.:O.:D.:F.: À PARIS.*

Formation de la G.:L.:D.:F.:.

1897

Lois du laïcisme.

Eugène Leroy : « Jaquou le Croquant ».

S'intensifie l'activité antimaçonnique.

1898

Lois du laïcisme.

Affaire Dreyfus et formation de l'Action Française.

Démission du Gouvernement Méline

J. K. Huysmans : « La cathédrale ».

*Le G.:O.:D.:F.: et la G.:L.:D.:F.: fondent la Ligue des Droits de
l'Homme.*

1899

Lois du laïcisme.

Réunion des Rites Memphis-Misraïm.

« Velléda », Loge martiniste.

1900

Lois du laïcisme.

Édulcoration achevée du Rite Français dans le G.:O.:D.:F.:; mais se maintient l'esprit traditionnel au Grand Collège des Rites.

Ouverture en Suisse du BUREAU INTERNATIONAL DES RELATIONS MACONNIQUES.

Extinction des Loges du Misraïm.

1901

Lois du laïcisme.

Introduction des hauts-grades Écossais dans le Droit Humain (D.:H.:).

Fondation de « Thebah », Loge traditionnelle dans la G.:L.:D.:F.:.

La G.:L.: ALPINA reconnaît le G.:O.: d'Italie.

1902

Lois du laïcisme.

Division de la droite française en suite du ralliement de Léon XIII.

Le F.:. Emile Combes au gouvernement.

La G.:L.: ALPINA administre le Bureau International des P.:M.:.

1903

Lois du laïcisme.

Pie X pape.

1904

Lois du laïcisme.

Rupture des relations diplomatiques avec le Vatican.

Le G.:O.:D.:F.: éclaboussé par l'affaire des « fiches ».

Entente cordiale France-Angleterre.

INITIATION DE GUSTAVE SMETS-MONDEZ À BRUXELLES.

1905

Lois du laïcisme : « séparation de l'Église et de l'État ».

Sont produits les Protocoles des Sages de Sion.

Pleine autonomie de la G.:L.:D.:F.: au. R.:E.:A.:A.:.

*ÉDOUARD QUARTIER LA TENTE, GRAND-MAÎTRE DE LA G.:L.:
ALPINA.*

1906

Crise moderniste dans l'Église catholique.

1907

*CAMILLE SAVOIRE ET ÉDOUARD DE RIBAUCOURT : 33ème DEGRÉ
DANS LE GRAND COLLÈGE DES RITES.*

1908

Pie X exige du clergé le serment antimoderniste.

Premiers travaux de René Guenon.

Papus condamne une Franc-Maçonnerie qui abandonne son symbolisme.

1909

*Des FF.: du Grand Collège des Rites SE GROUPENT AUTOUR
D'ÉDOUARD DE RIBAUCOURT.*

INITIATION D'ANDRÉ LEBEY.

1910

*À GENÈVE, LE G.:P.: D'HELVÉTIE ARME CC.BB.:C.:S.:
CAMILLE SAVOIRE ET ÉDOUARD DE RIBAUCOURT.*